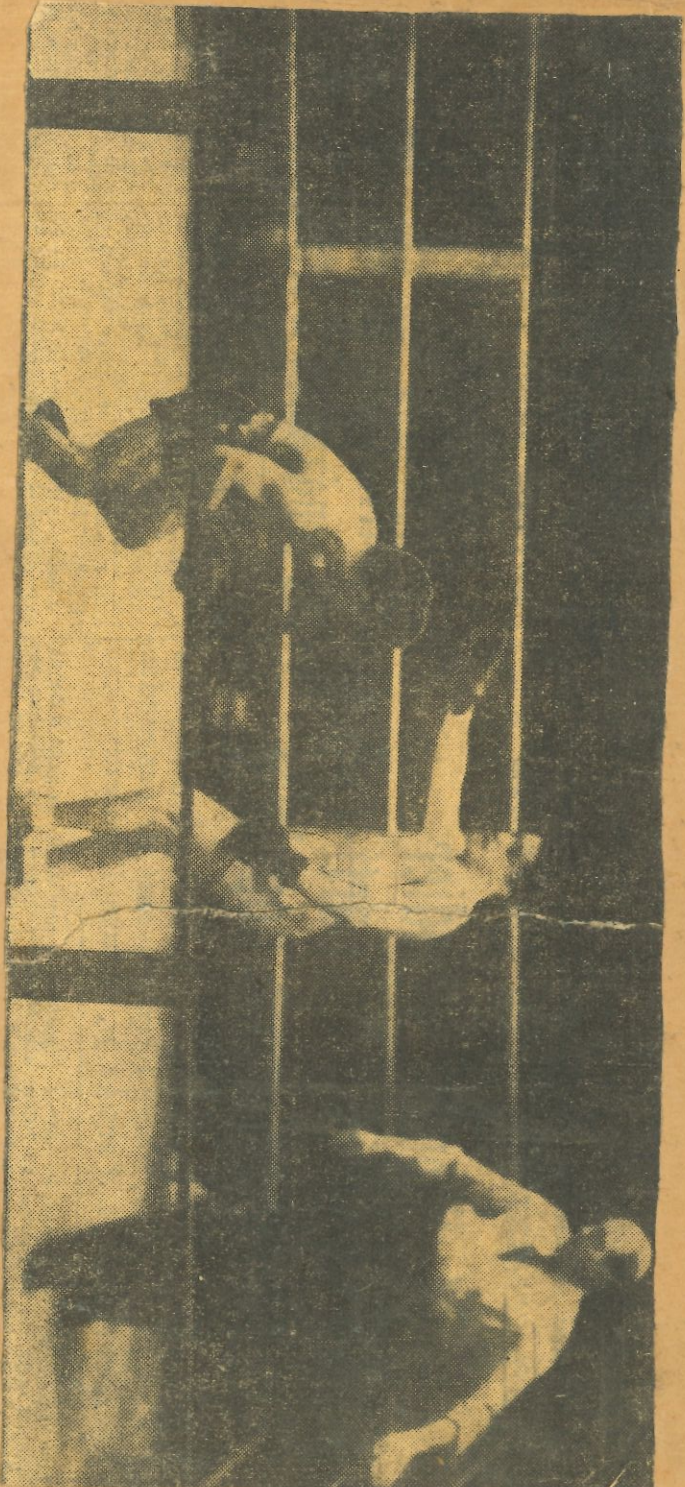


*Sauvegarda de Margaral Belenguer  
de Mon Exposo Baltazar Belenguer  
Sangchilli de todos los  
Pencdigo para 24 de octubre 1935.*



## Baltazar SANGCHILLI respire,,

Son match avec Angelmann est reporté à jeudi

Il arrive assez souvent de faire un crochet par la salle des Sports et Loists au début de l'après-midi, afin de voir « faire des gants » tout ce que Paris compte de boxeurs étrangers: le Grec Christo, l'Allemand Wiesner, les Espagnols Sangchilli et Martin, l'Esthonien Weber, l'Italien Deyana et aussi



un Français — que diable vient-il faire dans cette galère ? — Des-jendi, tout le monde était triste, inquiet, sans ressort, la nouvelle de

la conférence des quatre n'était pas encore parvenue jusqu'à la rue Léopold-Bellan et le travail était pour ainsi dire inexistant, mais vendredi tout allait beaucoup mieux. L'entraînement fin, Des-peux s'attaqua à une interminable partie de belote, tandis que Christo et Wiesner se précipitèrent vers le sous-sol pour tâcher de liquider sous l'œil du placide Weber, une question de supériorité demeurée pendante : celle du ping-pong.

Seul le petit Sangchilli restait triste. Pensez donc, on lui a apporté sur un plateau d'argent un Angelmann en chair et en os et il a fallu que des complications internationales vinssent tout casser !

Son nouveau manager, Bob Roberts, avait beau le consoler en lui certifiant que ce n'était que partie remise, Baltazar broyait du noir.

Jeff cherche un homme Aujourd'hui l'ex-champion du monde des poids coq et ex-grand rival d'Al. Brown a dû retrouver son sourire, car les organisations Dickson ont tout simplement re-

porté le programme entier de jeudi dernier à jeudi prochain.

Puisque je viens de parler de Dickson, je crois bon d'ajouter que Jeff, qui a fait le déplacement de Liverpool pour assister au championnat des mouches Kane-Jurich, est toujours en Angleterre. Un séjour aussi prolongé de Dickson de l'autre côté de la Manche laisse supposer que nous verrons bientôt au Wagram ou au Palais des Sports, un quelconque champion anglais.

Puisque, aussi bien, Jeff y met le temps, escomptons que ce quelconque champion sera un vrai champion.

Victor CHAPIRO



# LAS GRANDES FIGURAS DEL DEPORTE



ENRIQUE  
SEGURA

## «SANGCHILLI»

España ha tenido muchos y muy buenos boxeadores. Paulino Uzcudun es, probablemente, el más popular. Sin embargo, con pertenecer al peso máximo, no es el púgil español de más categoría. Para este título no hay más que uno, y es Baltasar Belenguer, «Sangchilli». La razón no puede ser más sencilla, y es que ha sido el único español que ha ostentado el título mundial de su categoría, el de los gallos. Lo conquistó en muy buena lid, en su tierra, en Valencia, en el año 1935, frente a uno de los más famosos boxeadores de la época en su categoría: Alf. Brown. Le dominó en velocidad, le ganó en fuerza, en estilo y en técnica. Parece mentira, pero así fue. Por eso ganó el Campeonato mundial.

Después recorrió las principales capitales europeas: Londres, París, Berlín, etcétera. Y peleó en Cuba, Estados Unidos y Canadá. En todos sus encuentros demostró entonces su calidad, que justificaba plenamente el título que ostentó.







## Devant Sangchili Angelmann s'affirmera-t-il l'un des meilleurs poids coq d'Europe ?

A la salle Wagram, demain soir jeudi, Valentin Angelmann, qui vient d'abandonner définitivement la catégorie des poids mouches, aura pour adversaire l'Espagnol Balhazar Sangchili, qui a détenu le titre de champion du monde des poids coq et qui reste l'un des meilleurs boxeurs d'Europe à ce poids. A telle enseigne qu'il vient d'être désigné comme le challenger du Roumain Aurel Toma, pour le titre de champion d'Europe.

Cela souligne l'importance de la partie que va jouer Angelmann : il aura devant lui un homme qui, voici trois ans, a marqué deux victoires aux points sur Al Brown et qui ne fut battu qu'aux points — et pas de très loin — par le Panaméen la saison dernière. C'est un très dur morceau, et une victoire de « Tintin » le placerait au rang des tout premiers poids coq d'Europe, le veut dire immédiatement après le champion. Comme Angelmann a déjà fait ses preuves dans cette catégorie, il faut reconnaître qu'il a par devers lui quelques atouts.

Au cours de la même soirée, nous assisterons aux débuts à Paris de l'Italien « Gorille » Devane ; il paraît qu'il doit ce surnom à une physionomie qui n'est que de très loin conforme aux canons de la beauté grecque ; va donc pour « Gorille » ! Comme il aura pour adversaire un Nord-Africain, Abderaman, il est probable que celui-ci ne se laissera pas trop intimider par cet aspect singulier. L'affiche porte aussi la finale du tournoi des poids mi-moyens, pour laquelle se sont qualifiés le Catalan Noël Hernault et le Dunkerquois Desiré Temer. Un combat

entre un escrimeur et un batailleur : on sait que c'est une formule qui ne ménage que bien rarement des déceptions. — F. E.

### Medina a pris sa revanche sur Crochard

Hier soir, au Central S. O., Medina rencontrait Crochard. Ainsi que nous le disions hier, celui-ci était le seul adversaire qui eût battu Medina. Le combat d'hier s'est terminé sur un résultat inverse. Medina, enlevant grâce à son mordant, une victoire aux points difficile, mais assez nette. Des autres matches, le plus intéressant fut celui qui mettait aux prises Tisser et Demets et que le premier nomme remporta aux points.

Persicelli battit José Martin par abandon au cinquième round. Tempé fut disqualifié au cinquième round pour coup bas devant Géo Gérard ; Ancio a battu Kid Baran aux points et Hamon, blessé, abandonna au huitième round devant Lorenzoni.

À Madison Square, Lou Brouillard a battu Joe Glasgow par K. O. au sixième round.

## Sangchili, le « coq batailleur » reçoit l'assaut d'Angelman

Le sombre Sangchili, dont nous n'avons pas oublié le combat retentissant qu'il livra devant Al Brown, va faire sa rentrée, ce soir, sur le ring de la salle Wagram...

Sangchili, le boxeur « prototype » de la catégorie des poids coqs, est un combattant de race. Il fut deux ans champion du monde et l'on peut dire que, depuis qu'il a laissé son titre entre les mains de Brown — l'on sait d'ailleurs comment — il n'a pas trop démerité.

Le fait est que l'Espagnol nous re-prêt, encore, à tenter sa chance devant, en ce jour, dans le tourbillon de la boxe, les poings remplis d'ambition, prêt, sur tout, à jouer les premiers rôles dans sa catégorie.

En attendant, Sangchili doit passer le cap, théoriquement redoutable d'un Angelmann qui fait, lui aussi, sa rentrée, mais après une plus longue absence.

Angelmann, il faut bien le dire, a singulièrement besoin de redorer son blason. Ses deux dernières saisons se sont déroulées sous des chances diverses et il ne lui faudrait rien pour se remettre au premier plan. Le danger pour lui, c'est qu'il n'est pas, précisément, un homme de tout repos et qui pourrait fort bien l'arrêter délibérément, dans son tout cas et fort nettement en faveur de l'Espagnol.



Aurel Toma, le vainqueur de Benny Lynch par K.O., et Sangchili, adversaires possibles, qui se sont rencontrés ce matin dans nos bureaux se montrent leurs armes... le poing. Derrière eux l'Italien Gorilla Delyana les observe.

## Toma, le « tombeur » de Benny Lynch, contre le vainqueur d'« Ange man-Sangchili » ?

« C'est un match qui s'impose et nous y pensons »,

nous dit le matchmaker LA FRANCE

Voilà un K.O. retentissant ! Aurel Toma a étendu pour dix secondes, au 3<sup>e</sup> round, le fameux Benny Lynch, hier soir, au National Sporting Club à Londres...

Le vainqueur de Peter Kane a trouvé son maître et c'est là un résultat sensationnel, pour Aurel Toma, mais non pas surprenant, puisque le boxeur roumain est un homme de grande valeur, pas toujours estimé comme il devrait l'être.

La victoire d'Aurel Toma, c'est déjà du passé. Songeons à l'avenir, aux futurs combats du poulain de Leclerc, qui a dû répondre à pas mal d'offres d'organisations anglaises dès le retour au vestiaire de son boxeur.

A Paris, Paul Lafrance, matchmaker de Jeff Dickson, songe à nous présenter bientôt Aurel Toma et après nous avoir dit, ce matin, combien il considérait comme merveilleux le résultat obtenu par le Roumain, il nous a confié :

— J'attends le retour de Leclerc pour voir quand je pourrai organiser un match avec Toma.

— Qui ?

— En vérité, j'en ai deux : An-

### APRES LA REMISE DE LA REUNION DE WAGRAM

“ Angelmann ne perd rien pour attendre ”

nous dit SANGCHILI

Nous avons reçu la visite de l'Espagnol Balhazar Sangchili, en compagnie également nous présentait l'Italien Deryana et l'Espagnol Weber.

— Ce n'est vraiment pas de chance, nous a-t-il déclaré, je me sentais si bien, je vous assure, que Angelmann aurait été malmené, car je suis au mieux de ma forme actuellement ! — Consolé-toi, intervint Bob Roberts, il n'a qu'un surris ! — Oh ! oui, alors, vous verrez cela la semaine prochaine.

### “ Je veux bien matcher Angelmann ou Sangchili...”

...nous dit Aurel Toma

Aurel Toma, le « tombeur » de Benny Lynch, est rentré ce matin à Paris, en compagnie de Leclerc, son manager, et il nous a rendu, son l'« intran », la traditionnelle visite du vainqueur.

« Je ne suis pas surpris par mon succès, nous a déclaré Aurel Toma, car j'avais préparé ce match, comme jamais encore je ne l'avais fait, j'étais au mieux de ma forme. Maintenant, je suis prêt à continuer... »

J'ai reçu beaucoup d'offres en Angleterre, a ajouté Leclerc, et Aurel ne chomera pas.

— Et, ponctua le bouillant Roumain, j'espère bien aussi combattre à Paris. Je veux bien matcher Angelmann ou Sangchili. »

La parole est à Jeff Dickson.

### Aurel Toma rentre de Londres trionphant

Aurel Toma, le champion roumain, qui vient de knock-outer Benny Lynch, à l'Empress Stadium (Ferry Court), à Londres, est rentré ce matin, à Paris, en compagnie de son manager Leclerc. Les deux hommes, retardés par le mauvais temps qui règne actuellement sur les côtes de la Manche...

Nous avons, naturellement, de nombreuses propositions, nous a déclaré Leclerc. La principale concerne un combat pour le titre européen avec Johnny King, pour Londres en octobre prochain. On nous propose également Weiss à Berlin.

Cependant Aurel Toma pense aussi rencontrer à Paris le vainqueur du match de demain, Sangchili-Angel-

### SANGCHILI à « Paris-soir »

Sangchili, le champion d'Espagne qui rencontrera Valentin Angelmann, demain soir à Wagram, était ce matin, dans nos bureaux, en compagnie de son manager Bob Roberts et du welter italien Deryana.

Sangchili rencontrera, durant sa visite, Aurel Toma, qui revient de Londres, et l'Espagnol complimenter comme cela se devine, le Roumain, de sa belle victoire.

Cependant, déclare Sangchili, je tiens des nouvelles d'Aurel Toma pour un de mes futurs adversaires. Et si, comme je l'espère, je bats demain soir Angelmann, je compte







# a velada de Boxeo de anoche

OTRO COCHERO!

público bastante escaso se  
che una velada en la plaza  
os, que comenzó por un com-  
cuatro rounds entre Samber,  
py, y Sanghili, que bajo el  
je de Pertarius hicieron un  
e de coraje que casi comen-  
la falta de ciencia de que  
an. Sanghili demostró algo  
e conocimiento del noble  
esquivó con facilidad las  
das tarascadas que le envió  
, gracias a que éste le anun-  
a golpe con la debida ante-  
por el gesto y hasta por la  
enció Sanghili, en justa re-  
nsa a los progresos que vie-  
sando, y que dejan confiar  
llegue.

## BOXEO EN ALICANTE

licante se celebró a reunión  
tica en la plaza Toros,  
resultados fuero siguien-  
s, alicantino, valen-  
Viloria, por l primer  
ero vence a H por k. o.  
tercer round.  
os púgiles son  
x Gómez, el  
ona frente a  
n el quinto r  
al  
el k.  
a defen-  
una gran ova-  
ore,  
revancha entre Daufi, valencia-  
Morey, alemán, volvió a resol-  
a misma forma que el jueves  
n Valencia, venciendo Daufi  
ntos,  
numeroso público, que salió  
inar, el valenciano Martí-  
alfara, hizo una exhibición  
alcantino Santacruz.

mbate de bandera el de Sanghili  
ana II. Profusión de «tortazos».  
ó Sanghili. Se le ovacionó.

heras, que tiene la osadía de presentarse  
y-weight, sale pesando nada menos que  
ta y cuatro kilos y medio, esto es, sien-  
pluma — no pesaba más Ramón Miró  
ostentaba el título nacional de esa  
ia, en la época a un tiempo reciente y  
del boxeo hispano — que aventaja en  
os y medio y casi un palmo de estatura,  
nuto y valiente mosca local Sanghili.  
ban de lo lindo en seis rounds. El ma-  
domina en la distancia y el paisano en  
po a cuerpo. Al final de la lucha dura,  
nta — los dos quedan con el físico ave-  
y competida, Las Heras es proclamado  
or, con gran complacencia de un núcleo  
e nutrido de antisanghiliistas.

Sang-  
y Viana, en match revancha,  
s seis rounds de enconada lu-  
siendo declarada nula. Fué es-  
una decisión justa, pues la ma-  
habilidad de Viana fué anulada  
la fortaleza de punch de Sang-

Los pugilistas Sam-  
ber y Sanghili, los que hicieron  
una lucha animada, que terminó  
con la victoria por puntos de Sang-  
chili.

Samber se mostró valiente toda  
la noche, atacando con valentía, pe-  
ro sus golpes, faltos de precisión,  
se perdían en el aire la mayor par-  
te de las veces; pero como era una  
forma de boxear vistosa para el  
público que estaba en el tendido,  
cosechó aplausos en la lucha a dis-  
tancia.

Sanghili fué menos efectista, pe-  
ro más seguro, dominando sobre to-  
do en la lucha cuerpo a cuerpo y  
llegando con algunos golpes preci-  
sos en la lucha a distancia, que en-  
corajinaron a su contrario. Sin ha-  
ber gran diferencia, la victoria la  
alcanzó Sanghili, como antes he-  
mos dicho.

Unos minutos de descanso y a  
las doce principió el segundo com-  
bate, en el que el madrileño Las  
Heras consiguió vencer por pun-  
tos a Sanghili. Este estuvo va-  
liente en la acometida y bastante  
hábil para evitar los golpes del  
contrario; la forma de boxear de  
Sanghili mereció protestas por  
parte del público, que juzgó exce-  
sivo el empleo de la cabeza; por  
nuestra parte hemos de decir que  
si bien en algunas ocasiones Sang-  
chili empleó indebidamente la ca-  
beza (como ocurrió en los rounds  
terceró y sexto), sin embargo hu-  
bo otras en las que no había tal  
juego de cabeza y sin embargo in-  
justamente le censuraron; en ge-  
neral el boxeo de Sanghili fué  
más feo que el de su contrincan-  
te, al que propinó algunos golpes  
bajos, aunque afortunadamente  
sin consecuencias. Las Heras pro-  
dujo muy buena impresión; es bo-  
xeador que pega fuerte y seguro.  
Todo lo necesitó ayer, ya que  
Sanghili salió hecho un jabato,  
pero supo contrar de manera pre-  
cisa, consiguiendo la victoria por  
puntos, siendo objeto de una ova-  
ción cariñosa.

En tercer lugar nada...

## BOXEO EN VALENCIA

El de Alfara vence por k. o. al  
negro Joe la Roe

Valencia, 17. — En la plaza de To-  
ros lucharon: Bisbal contra Canet, que  
hicieron match nulo.

Bernabeu abandona al segundo round,  
contra Sanghili.

SEGUNDO COMBATE.—Seis rounds de tres minutos,

## Sangchili CONTRA Las Heras

Valenciano.

Vencedor de Mateu, Esteve,  
Santacruz, Segueira y match  
nulo con Pedro Ruiz.

TERCER COMBATE.—Seis rounds de tres minutos,

## BOXEO

EN LA MATINAL DEL DOMINGO  
VENDIERON LAS HERAS A SANG-  
CHILI Y DAUFI A E. FRIAS A LOS  
PUNTOS, Y ARRANZ POR ABAN-  
DONO DE JAIME LOPEZ

A la hora anunciada se dió co-  
mienzo en la plaza de Toros a una  
sesión de boxeo entre púgiles afilia-  
dos a la región Centro y a la valen-  
ciana.

La matinal en conjunto resultó  
muy interesante y entretenida, sa-  
liendo el escaso público que acudió  
satisfecho de esta excelente exhibi-  
ción.

Actuaron de teloneros Pedro Ros  
y Hernández a cuatro rounds, lle-  
gando al límite del combate.

Pedro Ros, más ducho que su con-  
trincante, logró una neta superior-  
dad, siendo declarado vencedor a  
los puntos.

Sangchili y Las Heras nos depara-  
ron un combate emocionante.

Desde los primeros momentos se  
pudo observar que Sangchili tenía  
enfrentado un enemigo poderoso y  
que necesitaba toda la valentía y  
acometividad de este excelente púgil  
para salir airoso.

Lucharon a seis rounds, manteni-  
dos todos con gran competencia.

Las Heras, superior en enverga-  
dura y en peso, resistió las peligro-  
sas acometidas de Sangchili, dándo-  
le la réplica en muchas ocasiones  
con más vistosidad que efectismo.

Así y todo ganó el combate por  
buen número de puntos.

Las Heras ha dejado en Valencia  
un excelente cartel, a quien se le  
volverá a ver con gusto por su bue-  
na boxe y brillante estilo.

## BOXEO

EN LA PLAZA DE TOROS

Una gran matinal para el próximo  
domingo

Los organizadores de boxeo de la  
plaza de Toros nos anuncian para  
el próximo domingo a las 11'30 de  
la mañana una sensacional sesión  
de boxeo.

Figurarán en ella un grupo de  
«ases» del pugilismo hispano.

Una de las notas sensacionales  
será la reaparición de Ricardo Alís  
en Valencia después de los recién-  
tes triunfos obtenidos en Madrid y  
en Barcelona, que le han proclama-  
do en gran forma. Su rival será el  
peligroso negro Alonso.

Otro combate sensacional: Santia-  
go Alós-Ino Pérez. Nuestro campeón  
tendrá ocasión de constatar su va-  
ler. Ino ha vencido a Ros y a Sa-  
les. Es sin duda el mejor welter es-  
pañol. Para nuestro Alós habrá por  
tanto de suponer este combate una  
oportunidad magnífica para procla-  
mar su valer ante la afición espa-  
ñola.

También revestirá gran interés la  
presentación del elegante y estilis-  
ta Barber, que combatirá en match  
de desafío con Sangchili.

Y etc... Creemos que ya son bas-  
tantes los alicientes citados para lle-  
nar la plaza.

Sangchili y Bernabeu hicieron  
match nulo. Fué esta una pelea  
muy nivelada y que se llevó a gran  
trent.

Sangchili mostró una ligera su-  
perioridad sobre su adversario, pe-  
ro en el sexto rund se impuso  
a Bernabeu que hizo nivelar la  
distancia, declarándose finalmente  
el match nulo.

En el primer combate Ros ven-  
ció por abandono de Antonio en  
el tercer rund.

E. G.

Barber fué retado por Sangchili, y  
ayer sobre las tablas dió una lec-  
ción que, si bien no fué todo lo rotun-  
da que podía, la aguantó hasta el últi-  
mo rund, para vencerle por puntos.  
Admiramos en el catalán su voluntad  
y dureza para aguantar todo un com-  
bate que en bien contadas ocasiones  
le fué favorable.

El tercer combate corrió a  
cargo de Sangchili y Barber. Esta  
combinación fué protestada por el  
público, que apreció una manifes-  
ta superioridad en Barber. Este lu-  
chó muy confiado en los cuatro  
rounds primeros, como seguro de  
la victoria. En los últimos rean-  
móse Sangchili, quien hizo un es-  
fuerzo por dejar bien sentado su  
pabellón, señalando algunos gol-  
pes muy buenos, por lo que no  
obstante haber sido declarado  
Barber vencedor por puntos, el pú-  
blico ovacionó largamente al ven-  
cido.

## PLAZA DE TOROS

PARA EL PROXIMO JUEVES, EL  
COMBATE BRU-JEAN JOUP

Deseosa la empresa organizadora  
de los espectáculos pugilísticos de  
colmar los deseos de nuestra cre-  
ciente y entusiasta afición, no re-  
gatea sus esfuerzos para que Valen-  
cia se vaya afirmando como una  
de las primeras capitales en cues-  
tiones de boxeo.

Al efecto ha organizado para pa-  
sado mañana jueves, día 23, otra  
nueva reunión, que seguramente sa-  
tisfará aun a los más exigentes.

En primer lugar, se verificarán  
dos combates a cuatro rounds, en  
los que tomarán parte Sinesio con-  
tra Samber y Gimeno, otra de las  
esperanzas valencianas contra San-  
chili. Este combate servirá de prue-  
ba definitiva para Gimeno, que se-  
guramente intentará rehabilitarse  
de sus últimas actuaciones, que no  
complacieron tanto como en los co-  
mienzos de su carrera. Pero, por  
otra parte, su contrincante Sanghili  
se apresta a darle dura réplica, con  
lo cual se prepara un combate su-  
mamente emocionante.

Seguidamente subirán al tabladi-  
llo Garrido, valenciano, e Ibáñez,  
de Alicante, que nos depararán seis  
de emocionante y refinada pelea.

Como combate semi-clou, veremos  
la revancha entre los dos alicantin-  
os, Penalva y Montoyo, que com-  
pletan el formidable lote de boxea-  
dores de la vecina capital.

Y para final, Jean Joup contra  
Bru, nuestro paisano.

De Jean Joup nada diremos; só-  
lo habremos de referirnos a la for-  
midable impresión que causó el día  
de su debut en Valencia, en el que  
se nos apareció como uno de los  
más formidables boxeadores que  
han venido a Valencia. Y de Luis  
Bru, ¿qué vamos a decir? Su figu-  
ra es lo suficientemente conocida  
para que tratemos ahora de descu-  
brir. Sólo nos resta decir que una  
bella actuación frente al formidable  
negrito senegalés habría de realzar  
notablemente su valor en la boxe  
nacional y aun en la internacional,  
pues no hemos de perder de vista  
que Jean Joup es vencedor de los  
más formidables boxeadores euro-  
peos, entre ellos, de tres campeones  
de Europa.

Barber fué retado por Sangchili, y  
ayer sobre las tablas dió una lec-  
ción que, si bien no fué todo lo rotun-  
da que podía, la aguantó hasta el últi-  
mo rund, para vencerle por puntos.  
Admiramos en el catalán su voluntad  
y dureza para aguantar todo un com-  
bate que en bien contadas ocasiones  
le fué favorable.

El match desafío entre Barber y  
Sangchili fué también muy desigual.  
Sangchili es un muchacho valiente,  
de espíritu combativo y bastante  
resistente. Pero ignora el boxe. Bar-  
ber, haciendo gala de su brillante  
estilo, dominó a placer y logró final-  
mente el triunfo por una mayoría  
abrumadora de puntos.

Jimeno y Sangchili hicieron match  
nulo.

Jimeno hizo un segundo asalto  
magnífico. Pegó con gran estilo y  
hizo alarde de una esgrima habili-  
sima. Luego se apagó. Mejor dicho,  
boxeo con menos efectividad.

## BOXEO

Plaza de Toros

Ricardo Alís contra Agustín Cano

Esta noche en la plaza de Toros a  
las diez y cuarto se verificará una  
interesante velada de boxeo, en  
la que figura de último combate Ri-  
cardo Alís y el campeón de Castilla  
Agustín Cano. En tercer lugar, el  
campeón de Levante, que tan grato  
recuerdo dejó en su último combate  
frente al duro Baixauli, tendrá en  
esta ocasión un digno rival como en  
la actualidad lo es López. De segun-  
do combate Sanghili y Sanfelix nos  
obsequiarán con un duro combate  
característico en estos pundonorosos  
muchachos.

Abrirán la velada Jimeno y Dióge-  
nes II.

Definitivamente para el día 13 del  
corriente se verificará en nuestro cir-  
co taurino el mayor acontecimiento  
deportivo que hasta la fecha se ha  
presenciado. Nadie negará lo es al  
exponer una empresa varios miles de  
pesetas, como vale el campeonato de  
Alós y Ros. Demostración de ello es  
que habiendo otros promotores en  
Barcelona y Madrid para realizar  
este combate han tenido que desistir

## BOXEO

Plaza de Toros

Mañana jueves a las 10'15 de la  
noche se celebrará en nuestra plaza  
de Toros una grandiosa velada de  
boxeo, en la cual tomarán parte los  
elementos siguientes:

El duro y gran batallador Sangchili  
será enfrentado con Bolon, el buen  
púgil de los poblados marítimos, a  
cuatro rounds de tres minutos.

En segundo combate y a la misma  
distancia, Carlos Miralles, el puño de  
hierro que le llaman sus admirado-  
res, será puesto frente a frente con-  
tra el coloso púgil catalán Alfredo  
Martí, conocido por nuestro público,  
donde dejó un gran cartel.

En tercer combate, a seis rounds de  
tres minutos, Jaime López, el ex-  
traordinario y excelente boxeador del  
Jai-Alai, nos dará una gran demos-  
tración de lo mucho que vale, frente  
al bravo y notable alicantino Monto-  
yo, de quien esperamos nos confirme  
su valía y fuerte golpe.

En cuarto lugar, y a ocho rounds  
de tres minutos, hará su presenta-  
ción en Valencia el boxeador de más  
porvenir de los pesos medios españo-  
les, Vicente Alís, frente al duro y va-

A 4 rounds de 3 minutos - PESOS MOSCAS,



## Plaza de Toros

Hoy a las 10'15 noche:

### INTERESANTE VELADA DE BOXEO

CINCO grandes embates, CINCO

JIMENO contra DIOGENES II.  
SANFELIS contra SANGCHILI.  
LOPEZ contra RICARDO CASANI.  
(Campeón de Levante.)

ECHARRI contra MARIO.  
(Vasco.)

**Ricardo Alís**

CONTRA

**Agustín Cano**

(Campeón de Castilla)

### BOXEO

Esta noche, en el teatro de la Princesa, Sanchili-Gimeno, Contray-Penalva, Vilar-García, Brú-Vélez y Alós-Lara.

Una gran velada de calidad que nos ofrecen en el coliseo de la calle del Rey Don Jaime y con todos los alicientes para que el aficionado acuda en masa.

En primer lugar ya tenemos dos pesos gallos de lo más sobresaliente, como lo son Gimeno y Sanchili, que en combate revancha nos ofrecerán cuatro rounds disputadísimos. A continuación, y también en combate revancha, el campeón de Alicante Penalva le será enfrentado al simpático negrito Contray, que hoy, en plena forma, confía en una victoria más rápida que en su anterior combate. En tercer lugar, el batallador Vilar tendrá una dura prueba al oponérsele al campeón de Guipúzcoa, quien tan buen papel hizo ante Alós el domingo pasado. No dudamos será éste un gran combate, en donde la buena ciencia y esgrima de García será contrarrestada por el ímpetu de Vilar.

De penúltimo combate, el olímpico Luis Brú contendrá con el campeón de Castilla Vélez, el que ostenta un envidiable record, siendo vencedor de su paisano Ortiz, el que ya la afición conoce y guarda un grato recuerdo desde el día en que efectuó el combate con Brú. No creemos necesario alargarnos más para dar a conocer a Vélez, ya que lo que indicamos le acredita la buena clase que posee.

Cerrarán esta gran velada Alós y Lara. De Alós no creemos necesario relatar en la forma tan espléndida en que se halla, mas en esta ocasión deberá emplearse a fondo, ya que su contrincante Lara es uno de los mejores clasificados pesos welters españoles, como lo demostró recientemente ante Ino

## Plaza de Toros

Para hoy sábado 1.º de Septiembre  
A las 10'30 noche

### GRAN VELADA DE BOXEO

5 emocionantes combates, 5

1.º Casanova contra Herrero.

2.º Sanchili contra Gimeno.

3.º Ricardo Casani (campeón de Levante) contra Jak Contray (negro americano).

4.º TORRES (madrileño, vencedor de Tejeiro y Chamorro) contra DIOGENES (1.ª serie español).

5.º EMILIO MARTINEZ (madrileño, campeón de Castilla, conocido de este público) contra el futuro rival de Jean Joup, RAMON CASTILLO (negro, vencedor de Tejeiro, Cola, Pedro Antonio y otros).

Arbitros a designar.

Precios indicados en taquilla.

LAS SEÑORAS GRATIS.

Sanchili-Jimeno y Contray-Penalva lucharon con mayor destreza y limpieza que todos los demás boxeadores, a pesar de figurar en el apartado menos importante del programa.

Asistió poca concurrencia a esta velada, que se desarrolló con arreglo al siguiente programa:

Sanchili y Jimeno hicieron cuatro rounds muy igualados y hábiles. El jurado dió match nulo.

El segundo combate enfrentó, también a cuatro rounds, al negro Jack Contray y al campeón alicantino Penalva.

El púgil de color, que se halla en forma espléndida, dió prueba de la potencia de su punch, castigando seriamente a su animoso contrario.

La decisión dando por vencedor a Contray fué acogida con grandes aplausos.

Vilar y García hicieron un match refido, pero poco brillante y bastante embarullado.

Su mejor momento lo tuvieron en el segundo round, que lo jugaron a un tren fortísimo, haciendo gala de valentía y rapidez notables.

Luégo decayeron.

Fué fallado match nulo.

Al cruzar Bru los primeros golpes con Vélez, creyó que su enemigo no merecía gran atención. El púgil olímpico siguió casi todo el combate influenciado por este prejuicio, que permitió confiarse a su rival, hasta el punto de alcanzar ventaja en algunos rounds. Se dió la victoria a Bru por puntos, siendo recibido este fallo con grandes protestas.

Finalmente Alós y el madrileño Lara hicieron diez rounds pesados y aburridos. Cambiaron infinidad de golpes. Pero la mayoría de ellos imprecisos y lanzados sin ningún estilo ni eficacia. El madrileño demostró ser un hombre duro y resistente.

Venció Alós por puntos.

Sanchili abrió marcha, haciendo abandonar a Casanova en el tercer asalto.

### PROGRAMA

1.º Combate a cuatro rounds de tres minutos.

**GÓMEZ** CONTRA **PRIETO**

2.º Combate a cuatro rounds de tres minutos.

**GIMENO** CONTRA **GIMENEZ**

3.º Combate a seis rounds de tres m. RETO.

**SANGCHILI** CONTRA **BARBER**

(Catalán)

(Campeón de Levante)

4.º Combate a ocho rounds de tres minutos.

**INO PEREZ** CONTRA **S. ALOS**

(Aspirante al título de campeón de España)

(Campeón de Levante)

5.º Match internacional a diez rounds de tres m.

**RICARDO ALIS**

(Campeón de España)

CONTRA

**JOSE MARCO**

(Challenger de Ricardo Alís)

## Plaza de Toros de Valencia

EMPRESA DE ESPECTACULOS NOCTURNOS

## MONUMENTAL MATINE

DE

## BOXEO

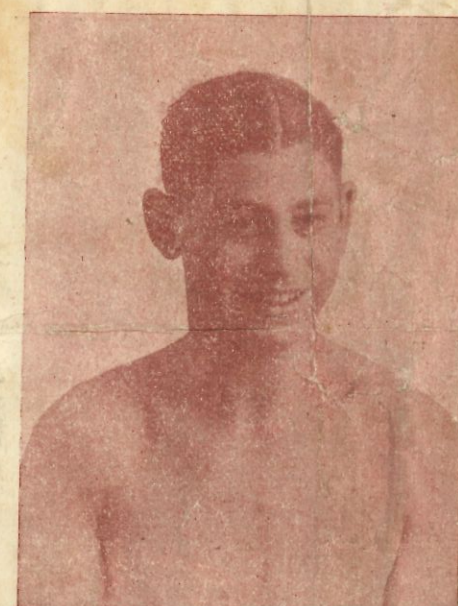
TOMANDO PARTE LOS MEJORES

≡ PUGILES DE EUROPA ≡

EL DOMINGO 8 ABRIL, PRIMER DÍA DE PASCUA,

a las once y media de la mañana

### TERCER COMBATE



**SANGCHILI** CONTRA **BARBER**

1 FEB. 1927 6261 734



# Paris-Soir

- Samedi 8 Octobre 1938 - 3<sup>e</sup> année

Trois coupables, et une victime... Le public

Angelmann heureux vainqueur mais...  
la ceinture garde son mystère



**RESTÉS ENNEMIS, CE MATIN, CHACUN DANS SON COIN ILS EXPLIQUENT**  
Ce matin dans la salle de rédaction de « Paris-soir », Angelmann et Sangchili, qui ont refusé de se serrer la main, nous expliquent leur combat. A gauche : Angelmann montre à Gaston Bénac et au manager Leclerc sa ceinture déchirée. A droite : Sangchili proteste auprès de Paul Olivier contre la décision de l'arbitre.

Le match Angelmann-Sangchili n'a pas eu lieu...  
Il n'a pas eu lieu parce qu'il s'est terminé à l'instant même où il paraissait réellement commencer, sur un coup bas de Sangchili.  
Conclusion : Sangchili disqualifié pour coup bas.

Coup bas ! Il faut encore discuter là-dessus.  
Car il y a coup bas, et coup bas.  
Il y a celui qui descend la victime pour le compte, la fait se traîner de douleur au tapis et oblige ses soigneurs à la ramener au vestiaire. Ce n'est pas un coup bas de ce genre que nous avons eu, hier, à enregistrer.

Il s'agit plutôt d'un coup arrivé, c'est incontestable, au-dessous de la ceinture, c'est-à-dire, en plein dans l'invulnérable coquille et dont nul, sauf Angelmann, ne pourrait nous renseigner sur la gravité.

Angelmann, en fait, a cru devoir profiter de l'incident pour s'arrêter. Nous l'en jugeons sévèrement et ce pour deux raisons.

La première, c'est qu'il ne parut pas souffrir de son attaque à un point tel que l'on pût expliquer sans discussion son abandon.

La seconde, c'est qu'il n'es-saya, dans aucun moment, de continuer, ce en quoi il aurait au moins fait preuve vis-à-vis du public d'un semblant de bonne volonté.

Au surplus, la décision est sans appel, ayant été rendue par un arbitre sur l'invulnérabilité duquel les ré-glements ne permettent pas de reve-nir.

## Confusion

S'il est dit, pourtant, qu'en vertu des règlements l'arbitre doit être considéré comme personnage infail-lible, il est au moins possible d'en-tendre que le premier devoir d'un arbitre doit être d'exercer ses fonctions dans le sang-froid le plus complet.

Or l'arbitre d'hier se monta, par-dessus tout, incertain et confus. Il hésita des secondes et des secondes avant de prendre une décision, voire avant d'énumérer le compte fatidi-que. A l'instant où il commença de compter, la confusion la plus com-plète régnait sur le ring. Les sol-

gneurs mêmes d'Angelmann, tout autant que son manager, avaient de-puis un temps enjambé les cordes et ce, si l'on veut discuter réguliè-rement, est parfaitement inadmissi-ble.

Le coup bas se produisit au début du quatrième round. Du-rant les deux premiers, Angel-mann s'était montré le plus clair et le plus scientifique. A la troisième reprise, Sangchili « revint » farouchement. A la quatrième, au moment du coup bas, il déborderait manifestement son adversaire.

## El Houine, un espoir

Un très beau combat fut remporté par le Marocain El Houine qui bat-tit juri par abandon au quatrième round. Le vainqueur a fait preuve de plus grandes qualités et il es-certainement à suivre.

D'autre part, Hernault, le Galais, battu franchement Temer, dans la finale de la compétition des wel-lers de « l'Auto ».

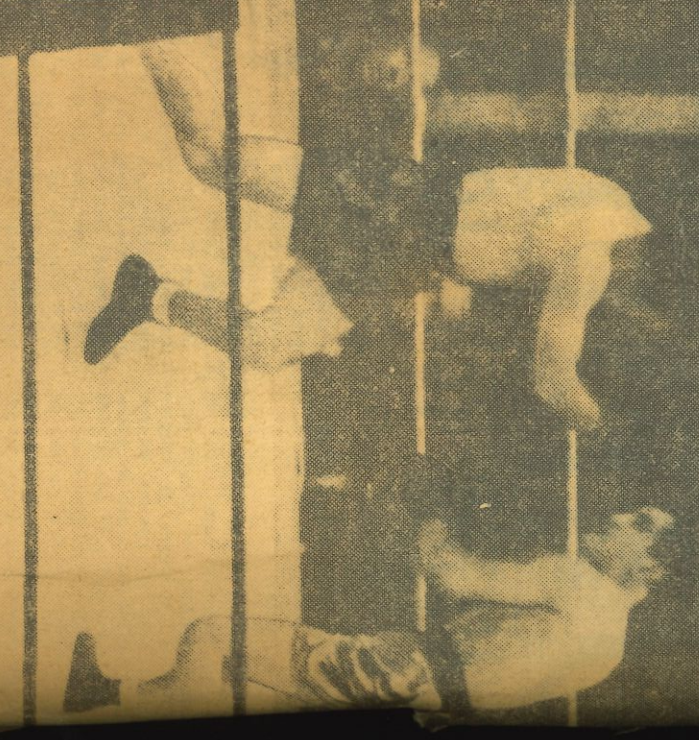
Enfin, Devana, le welter italien, dont on attendait les débuts avec quelque impatience, n'a pas déçu son public. Il a triomphé, en effet, du « Marocain » Aderrhamane, le stoppant au huitième round.

Paul Olivier.



Sangchili montre face à l'Italien de Yanna que le coup donné à Angelmann était porté au-dessus de la ceinture.

Sangchili avait battu Decico  
"Match nul" disent les juges!



ATTAQUE MANQUÉE !

Au début du combat, Sangchili n'a pas encore trouvé sa distance son attaque du droit est manquée et Decico prépare déjà sa réplique.



CONFRONTATION GENERALE A « PARIS-SOIR »

# Regards en « chiens de faïence »

## Les adversaires ne se sont pas réconciliés...

Après le « coup fourré » de la salle Wagram, la « confrontation générale » des parties en présence a eu lieu ce matin, dans les bureaux de « Paris-soir ».

Les adversaires, pourtant, ne se sont pas réconciliés après la rencontre, pas plus que ce matin, d'ailleurs. Et c'est chacun d'un côté de notre salle de rédaction, se regardant « en chiens de faïence », qu'Angelmann et Sangchili nous ont exposés leurs doléances et surtout leur défense respective.

Il y avait, d'un côté, Angelmann, Sangchili, ait pu la mettre en l'état tout navré de cette victoire, sans gloire et sans profit, presque un peu penaud, flânage de son manager, Léon Belletier. De l'autre, un Sangchili, s'agitant comme à son habitude, et singulièrement fâché de l'aventure.

**La parole à Angelmann.**  
Angelmann avait apporté, soigneusement pliée dans un journal, la « coquille » devant servir de pièce à conviction.

Si la maladie des coups bas reprend, où allons-nous ? Et à quel servent alors, les solides ceintures qui protègent le bas-ventre des boxeurs ?

Les fameux coups-bas. Lott Brouillard. Thil portèrent un tort considérable à la boxe en France. Et au moment où l'on constatait une nette reprise du pugilisme en France, les bêtises recommencent.

Faudra-t-il doter les boxeurs d'une cuirasse en acier, ou devrions-nous les transformer en chevaliers du XII<sup>e</sup> siècle, bardés de fer pour qu'ils ne prétendent plus le coup bas ?

conviction. Une coquille assez abîmée, d'ailleurs, mais qui peut fort bien avoir été déformée d'avantage par tous ceux qui l'ont eue en mains depuis hier soir que par le coup de Sangchili.

L'affaire coquille est, en effet, complètement déchirée ce matin et il est quand même difficilement croyable qu'un seul coup de poing, fut-il de

**En résumé... Responsabilité partagée**

Un arbitre lamentable, et, hélas ! contumace des erreurs, les plus grossières. Des règlements foulés aux pieds par ceux qui doivent les faire appliquer.

Un Sangchili... brouillon, boxant irrégulièrement...

Un Angelmann dépourvu qui se défend comme il peut et qui, finalement, trouve un prétexte pour... sen aller vainqueur.

Un règlement absurde qui n'autorise pas la minute de repos après coup bas contesté, comme cela se produit à l'étranger, Bruxelles, par exemple, sous le contrôle de l'I.B.U., pourtant.

En tout cas, un résultat très net : le public lésé par la faulx des trois parties en cause, les deux boxeurs et les juges, etc., un coup sensible porté à la boxe.

**Le coup bas ne fait aucun doute tel est l'avis d'Aurel Tonia**

Le résultat du match d'hier fera couler beaucoup d'encre et dire beaucoup de paroles.

Deux camps se sont formés : « contre » le coup bas, avec Al Brown comme chef de file, et « pour » avec Aurel Tonia comme « leader ».

« Le coup bas était net, nous dit le récent vainqueur de Benny Lynch il était même indiscutable. Je peux vous certifier qu'avant le coup bas qui fit disqualifier Sangchili, j'ai vu trois ou quatre coups arriver : dernier fut donné sur le côté, ce qui explique qu'Angelmann ait souffert et que sa coquille se déchira. »

**LEUR GAUCHE, LEUR DROITE**

« *Neusel* sera opposé au *Cinna*, ten *Delaney* le 4 ou le 11 novembre au *Palais des Sports de Berlin*. *Eder* rencontrera *L'Américain* *Izzy Janazzo* le 15 octobre à *Ham-bourg*. Au programme : *Weiss contre Platten* Savo et *l'espagnol* *Kretitz* contre le *Suisse* von *Bueren*. »

**L'AUTOMNE DES MUSCLES**

Les muscles et le système nerveux ont leur automne : quand un sportif est sur le déclin, au point de vue performances, il doit, au moins, conserver une parfaite santé en pratiquant un exercice léger et en remplaçant les aliments lourds par des plats sucrés.

**Sangchili « travaille » en force Robert BOURDET s'est préparé avec des battants !**

Le jeune Robert Bourdet, notre jeune champion de France des coq, s'il n'est pas ému d'affronter Sangchili, demain soir, à Wagram, a tenu cependant à placer les meilleurs atouts dans son jeu...

Bourdet, en plein accord avec son manager Jean Bretonnel, a quitté la salle du Faubourg Saint-Denis pour aller se « froter » aux rudes battants du team « vert et rouge » de Guérand, à Pantin !

Devant Dinasclo, Burah, littéralement déchaîné, le « Gitan » Médina, oubliant les finesses du noble art, nous avons vu Bourdet se jétant rageusement dans la bagarre ! Pour ne vexer personne, on ne vous dira pas qui en fut écœuré...

Bourdet, c'est certain, sera méchant !

**Le sombre Sangchili est certain de vaincre**

Il y a longtemps que Sangchili, le coq à l'œil sombre, ne s'inquiète plus de nos visites, avant la bataille ! D'un petit signe de l'index il vous dit : « Bonjour... » et continue « à rentrer » dans ses partenaires avec l'entêtement brutal du bombyx fongant dans un lampadaire !

Qu'il ait devant lui le fougueux Slimen, l'élégant Fons, Maurice Holzer, cependant « très fort », Sangchili ne s'inquiète de rien, il rappe en puissance. Sans fatigue apparente et sans l'œil soutant de Bob Roberts, visiblement satisfait.

« Alors, Balthazar, prêt ? » Sangchili nous fixe et répond sans hésiter :

« Bourdet a du « cœur », mais il est encore trop tendre ! Je suis certain de vaincre ! »

Georges Schira.

**« Angelmann devait être compté « out »... a déclaré Al BROWN**

Interviewé sitôt après le combat au micro de Radio-37, Al Brown s'est prononcé formellement :

« Il n'y avait pas de coup bas, a-t-il déclaré. Angelmann pouvait certainement continuer. Il ne l'a pas fait parce qu'il s'est vu battu. »

Al Brown a conclu en disant que Angelmann aurait dû être compté « out » et Sangchili proclamé vainqueur.

## J'accuse...

Parti ce matin pour Berlin conclure un match pour Lenglet, le manager de Sangchili nous a fait tenir, par l'intermédiaire du petit Espagnol, la lettre suivante :

Je tiens à vous dire que j'ai déposé une plainte à la Fédération de Boxe pour ce qui suit :

1° Angelmann n'a pas été frappé bas. L'histoire que M. Belletier raconte, de coquille défoncée, ne tient pas debout, parce que, si j'avais un poids coq capable de défoncer une coquille avec son poing, je le mettrais contre Joe Louis.

2° L'arbitre, M. Gross, a compté Angelmann sans que celui-ci fût à terre ou accroché aux cordes ; Angelmann ne se défendait pas, donc il aurait dû être disqualifié à la place de Sangchili.

3° Tandis que l'arbitre comptait, le manager d'Angelmann est monté sur le ring et s'est mis à parler à son boxeur et à l'arbitre ; et cela aussi aurait été suffisant pour faire disqualifier Angelmann.

4° J'estime qu'un boxeur professionnel n'a pas le droit de toucher de l'argent gagné sans défendre ses chances ; à la salle Wagram et avec l'arbitrage de M. Gross, cela peut s'appeler gagner.



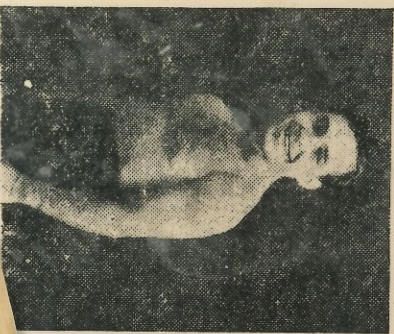
## BOXEO

**Sangchili, con toda justicia y sobra de puntos, conquistó el título de campeón del mundo del peso gallo**

# VINCITOR

Vistos como acobachando su juego de piernas con el que pretendían ganar unos golpes que llegaban a bato el negro que llamaban deportista, cumplir la hucha greco-romana, con llaves más o menos legales en el pancrace, pero ilegales a todas luces en el noble deporte que regularizó lord queenberry.

Felicitemos a Sangchilli por su victoria, que le coloca en posesión de un título tan codiciado, por ser el primero que importamos a España. Por ser un valenciano el que rompió el hielo, y más que nada, por su pelea valiente, emo-



blanco. Acaba de pasar el primer peligro. En público respira. Venida de Sangrehiñ en la pun-tuación, por ser suya la iniciativa.

Tercer salto. — Contra de izquierda. — El negro en la cara, de Sangrehiñ. Otro gambo de derecha que falla porque el valenciano, con mucha vista, está atento a la sandabarrada del panameño.

Cuero a cuero impuesto por el blanco, con acumulación de puntos. El negro emplea la cabeza y se agaña algunas veces.

Upper-cut del valenciano, que llega neto y preciso a la barbilla de su rival. Enthusiasmo en el pú-

Quinto asalto.—El art  
esta al negro por en  
beza al adirne una c  
ter. 3. Cuerto a cuer  
pes en ambos. Ven  
Sangchuli, que ha  
del negro una serie  
cambiando el golpe.  
Sexto asalto.—El  
distante.

to emocionante ante e coraje y la acometividad del valenciano.

Ventaja de Sangchili.

Decimocuarto asalto.—Es aninado otra vez públicamente el negro por agarrarse. El de Panamá busca el cuerpo a cuerpo, sosteniendo para que no pueda perderle Sangchili, sujetándole los brazos. Ventaja de Sangchili que lleva siempre la iniciativa.

Ultimo asalto.—El negro está cansado y descompuesto. Ve elabido en lo alto del Miguelete. El preparador de Alf. Brown, cerca de nosotros, dice en voz alta: "C'est fini" (se acabó).

Alf. Brown quiere dar señales luego de que está fresco con unos saltos muy monos, pero recibe un crochét impecable en la cara, seguido de una serie al estomago, yendo sobre las caderas. Sangchili se cree y devora el terreno, desgranando en paliza. El negro las está pagando todas juntas. Suena el gongó. El publico se pone de pie y grita entusiasmado. El arbitro levanta el brazo de Sangchili, proclamándole vencedor.

En el tercer asalto, Sangchili, en el primer asalto, gana por puntos.

En el cuarto asalto, gana por puntos.

Félix Gómez fué declarado vencedor de Alandi, por descalificación de éste en el sexto asalto, no haber dado golpe bajo

FONDEL  
O POR SA  
P  
V

**Primo Rubio, que acreditó su excelente forma actual al vencer por puntos a Rianban**

Fué una pelea magnífica, por ambas partes, en la que la mayor acometividad del valenciano le valió la victoria.

—

El último combate, a diez asaltos, entre Hilario Martínez y el vasco Issasi, fue ganado por este último.

Martínez tropezó con un hombre muy duro, que le golpeó fuerte y no pudo resistirle.

En el último asalto llegó a estar en dificultad. La victoria fue mecida.

En el desaje de Alf. Brown y Sangalli hubo necesidad de recurrir a tres báculos, porque en dos de ellas el negro daba más peso del debido. Por fin, en la tercera, se colocó dentro del límite, acusando Brown 534.50 y el valencia-  
10. 52 050.

Económicamente, la velada no fue lo que se esperaba. Inflexiblemente el público no prestó el calor de su asistencia, lamentándose sinceramente los que por excesiva peregrinación se perdieron una peca extraordinaria del Valenciano, no asistiendo a su apoteosis. Así no haría nunca derecho a lamentarse de que en Valencia no haya quien se arriesgue en organizaciónes de gran fuste.

# FUTBOL

SINCERATOR

CAMPEONATO COPA ESPAÑA

Cuartos de ñal

◆ EL PAPEL DE FUMAR ◆  
QUE V. ADOPTARA

"cuartos de final" con arreglo a  
siguiente programa:

En Barcelona:  
Barcelona-Levante, Vallana.  
En Zaragoza:  
Zaragoza-Osasuna, Turraide.  
En Sevilla:  
Betis-Sabadell, Melcón.  
En Madrid:  
Athletic Madrid-Sevilla, Steim-  
born.

CAMPIONATO COPA AMATEUR

a-Ciosvin, Simón,  
 aperio, Soliva.  
 a-Erandio.  
 alveri de Barcelona - Unión  
 ruteria de Novelda.

CAMPEONATO CLUBS ADHERI-  
DOS

Hoy, en Mesto:

MUNDO

En el campo de la Cochera, a las 3:30, jugará el A. D. Rat Penat y el C. D. La Vega, y a las 5:15, el C. D. Rayo.

SEGUNDA CATEGORIA VALEN-  
CIANA

Correspondiente a la ronda final de la segunda categoría, se jugará en Torrente este partido:  
A. C. Torrente-Gandía F. C.

## EL LEVANTE A BARCELONA

En el expés de Sevilla marchó ayer mañana con dirección a Barcelona el equipo del Levante. Le acompaña el secretario general del Club, señor Gallart, y como "trainer" el ex jugador "Mancha".

Se confirma la almección que presentarán en Las Cortes, que es de: Vidal, Calbe, Núñez, Puig I, Doiz, Forreras, Puig II, Artigas, Galeno Felipe y Aparicio.

El Barcelona formará así: Nogúes, Zabalo, Arna, Pedrol, Bertrán, Franco, Ventosa, Ratch, Escala, Fernández y Cabanes.

## Campo de Levante

Ho se celebrarán en el popular campo de la Cruz varios interesantes encuentros.

A las 9.30 de la mañana, interesante encuentro entre el Yale y el Grió.

A las once, Orgía-Rat Penat, ambos en torneo Copa Lerrane.

Por la tarde, a las 3.50, Levante F. C.-A. D. Torrente (equipos infantiles).

A las 4.45, interesantísimo encuentro entre el Norte F. C. y el A. D. Malvarrosa.

Durante la celebración de este encuentro se darán noticias del partido que celebra el título contra el Barcelona en el campo de las Cortes.

## II TORNEO BANCARIO

Mañana lunes, a las cinco en punto de la tarde, en el campo de deportes del Valencia H. C. dará comienzo este torneo, contendiendo en su primer encuentro el equipo del Banco Popular de los Previsores del Porvenir y el del Banco de Vizcaya.



# LES SPORTS

**Le coup de Sangchili était bas, mais Angelmann pouvait combattre...**

« Tintin », en triomphant par disqualification, s'en est tiré à bon compte... et il se doit d'offrir à nouveau sa chance au solide, mais brouillon Espagnol

Sangchili a quitté l'arène de l'avenue, remportant la victoire contre le sort et Angelmann a manifesté son mécontentement.

Quant à la foule qui emplissait, hier soir, la Salle Wagram, elle a eu l'impression, passez-nous l'expression, « qu'elle avait été possédée... »

Le premier, s'il tenait à remporter un succès probant, n'avait qu'à boxer plus régulièrement, et le second, plutôt

## NUANCES...

— Lorsque tel ex-grand champion du monde de boxe est sol-disant touché bas, la coquille Jeff Dickson n'offre pas toutes garanties.

— Quand c'est Angelmann, moins populaire, moins « tabou », qui se plaint d'un coup bas, la coquille Jeff Dickson offre toutes garanties.

— Nuances...

que d'affirmer, au restait, que la décision lui accordant la victoire par disqualification ne lui convenait pas, qu'à continuer à combattre.

Il n'est que le public habitué de Wagram pour avoir le droit d'exhaler sa rancœur : il a été volé...

### Sangchili gagnait

Qu'Angelmann ait été touché bas, c'est incontestable. J'ai vu le coup et d'autres l'ont également vu.

Mais la coquille n'a-t-elle pas protégé Angelmann et n'eût-il pu continuer ? Si...

Voiez-vous, si Angelmann avait dû mine Sangchili, on eût pu accorder quelque crédit à ses affirmations. Mais ! il était battu, bien battu, pour autant qu'on puisse, au quatrième round d'un combat en dix reprises, présager de l'avenir, et on ne peut se démentir de penser qu'Angelmann s'est astucieusement plaint d'un coup bas pour obtenir le verdict à son avantage. « Tintin » a le devoir de nous faire oublier ce fâcheux incident. Il agitait en sportif en demandant à

**« Angelmann n'a pas été frappé bas »**

...nous dit Bob Roberts

Avant de partir pour Berlin, où l'appellent ses affaires, Bob Roberts est venu nous rendre visite ce matin à l'Intran.

Le manager de Sangchili n'est évidemment pas un homme.

« Vous pensez bien que je ne vais pas rester là, nous dit-il, j'ai immédiatement déposé une plainte à la Fédération pour les raisons suivantes :

« 1° Angelmann n'a pas été frappé bas ;

2° L'arbitre M. Gross a compté Angelmann tandis que le boxeur n'était pas à terre, ni accroché aux cordes, donc régulièrement Sangchili a dû continuer à frapper ;

3° Tandis que l'arbitre comptait, le manager d'Angelmann est monté sur le ring et s'est mis à hurler et à sonner la disqualification immédiate d'Angelmann.

« Je ne vous en dirai pas plus long là-dessus, car je suis écorché ».

## CONTRADICTIONS...

Aurel Toma. — Sangchili, avant le dernier coup bas, avait touché au-dessous de la ceinture à plusieurs reprises.

Il devait être disqualifié.

Al. Brown. — Angelmann a gagné de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas dû être disqualifié.



**J'ai une opinion, mais... je la garde pour la Fédération**

...nous déclare M. Paul ROUSSEAU.

« Angelmann devait être

compté « out »... a déclaré Al BROWN

Parmi les spectateurs de marque qu'intéressait le match Sangchili-Angelmann, se trouvait M. Paul Rousseau, président de la F.F.B. Le Président ne fit aucune déclaration, après le combat et ce matin il se tint encore dans une prudente réserve.

Tous comprennent facilement que si j'ai une opinion — et j'en ai une — la garde pour la Fédération, et pour moi ensuite.

Interviewé sitôt après le combat au micro de Radio-31, Al Brown s'est prononcé formellement : « Il n'y avait pas de coup bas, n'est-ce pas, Angelmann ? »

Al Brown a conclu en disant que Angelmann avait dû être compté « out » et Sangchili proclamé vainqueur.



# Le retour du "coup bas",

Trois coupables, et une victime... le public

Angelmann heureux vainqueur mais...  
la ceinture garde son mystère



Le manager de Sangchili  
accuse...

Paris ce matin pour Berlin conclure un match pour Lenglet, le manager de Sangchili nous a fait tenir, par l'intermédiaire du petit Espagnol, la lettre suivante :

Je tiens à vous dire que j'ai déposé une plainte à la Fédération de Boxe pour ce qui suit :

1° Angelmann n'a pas été frappé bas. L'historique que M. Belières raconte, de coquille défoncée, ne tient pas debout, parce que, si j'avais un poids coq capable de défoncer une coquille avec son poing, je le mettrais contre Joe Louis.

2° L'arbitre, M. Gross, a compté Angelmann sans que celui-ci fût à terre ou accroché aux cordes ; Angelmann ne se défendait pas, donc il aurait dû être disqualifié à la place de Sangchili.

3° Tandis que l'arbitre comptait, le manager d'Angelmann est monté sur le ring et s'est mis à parler à son boxeur et à l'arbitre ; et cela aurait été suffisant pour faire disqualifier Angelmann.

4° J'estime qu'un boxeur professionnel n'a pas le droit de toucher de l'argent gagné sans défendre ses chances ; à la salle Wagram et avec l'arbitrage de M. Gross, cela peut s'appeler gagner ; chez moi cela s'appelle être lâche, et il ne doit pas y avoir de place sur un ring pour un lâche. D'ailleurs, M. Belières est spécialiste pour les mises en scène ; rappelez-vous le match Al Brown-Young Perez.

Il fait reconnaître que Bob Robert n'a pas tort d'accuser l'arbitre de défaillances techniques, et de souligner les nets managements aux règlements qui ont eu lieu à la fin du match. Mais que va faire la Fédération devant les fautes relevées à l'endroit de l'arbitre et des juges ? Osera-t-elle sévir contre les siens ?

Le "pour" et le "contre"



Sangchili montre face à l'Italien de Yanna que le coup donné à Angelmann était porté au-dessus de la ceinture.

## Bellière répond

M. Léon Bellière, manager d'Angelmann, mis en cause hier dans nos colonnes par M. Bob Roberts, manager de Sangchili, nous fait tenir la réponse suivante que nous insérons avec la même impartialité, simplement désireux de faire entendre à nos lecteurs les deux sides d'une cloche qui leur permettra de se faire une opinion :

Je suis monté sur le ring au moment où Sangchili, après un premier stop de l'arbitre, l'invitant à rejoindre son coin, asséna à toute volée son terrible crochet du gauche. A la réception de ce crochet « Tintin » se tenait déjà aux cordes, souffrait et était dans l'impossibilité de se défendre.

J'ai fait ce geste humanitaire et spontanément ; quelques secondes suffisaient et le pire pouvait se produire ; des cas malheureux de ce genre sont encore présents à ma mémoire.

J'ai essayé mais en vain de le remonter et non pour l'empêcher de combattre ; comme de nombreuses personnes présentes ont pu le constater, je m'excuse auprès du public.



# Deportes

## Ha quedado constituido el Comité Directivo de la F. V. de F.

Esta tarde, en San Mamés y en Torre Madariaga, dos entretenidos encuentros del Torneo Vizcaya

### La descalificación de Baltasar Sangchili

LA FEDERACION VIZCAINA

En atento besalamano, el presidente de la Federación Vizcaína de Fútbol, nuestro distinguido amigo don José María Mateos, nos comunica que, por disposición de la Federación Española de Fútbol, el Comité Directivo de aquélla ha quedado constituido en la forma siguiente:

Presidente, don José María Mateos; secretario, don Luis del Cam

po, y tesorero, don Nicolás Celaya.

El nuevo Comité, de cuya competencia y rectitud no cabe dudar, pues las personas que lo integran son de una garantía y una solvencia absolutas en cuestiones futbolísticas, labo

rá desde esta fecha sin descanso por el encauzamiento primero y por el engrandecimiento después del balompié vizcaíno, a mayor honra y gloria del fútbol español.

Cuenten los distinguidos deportistas que integran dicho Comité con nuestra entusiasta adhesión para el logro de sus fines.

LA DESCALIFICACION DE SANGCHILI

Ampliamos nuestra información de ayer sobre el combate Angelman-Sangchili, en el que, como se sabe, fué éste descalificado, podemos decir, después de repasar detenidamente la Prensa francesa, que lo ocurrido el jueves en la Sala Wagram debió ser una perfecta merienda de

negros.

Al púgil valenciano le austrajeron, le hurtaron, o le robaron — como ustedes quierán — la decisión con todo descaro.

Todos los periódicos, sin excepción, hablan de la irregularidad del desenlace.

Uno de ellos resume así el "affaire":

"Un árbitro lamentable y, más, contumaz en los más gruesos errores."

Unos reglamentos tirados por el suelo por los que debían hacerse aplicár.

absurda de lo legislado sobre los golpes bajos que nos pondrá en ridículo en el extranjero."

Ha de adberse que cuando Angelman cayó — se acostó: mejor dicho — el árbitro empezó el "conteo", que suspendió a instancias de un segundo del púgil francés.



## El que a buen árbol se arrima...

(VIENE DE LA PAGINA 4)

un árbitro imparcial, que no le tolere esa manera suya tan peculiar de pelear, que no es precisamente la reglamentaria, tengo la casi seguridad de vencerle.

—No hay por ahí otro boxeador que desuelle que no sea el campeón?

—Sí, Romero, campeón de Cataluña, que por cierto venció no hace mucho a Librero, en Barcelona. Tengo referencias de que es un hombre de mucha clase y con una pegada durísima. Tampoco me disgustaría encerrarme en las cuerdas con él.

—En fin, ¿tú lo que quieres es pelear, y cuando más peligroso sea el rival, mejor?

—Naturalmente, para algo soy campeón nacional. Deseo conservar el título el mayor tiempo posible, pero meteciéndolo, y creo que el único modo de metecerlo es poniendo en juego contra las mejores figuras.

Aquí puede decirse que terminó la entrevista. Algun rato más permanecimos en Villa Sangchili, conversando con Lorenzo Muñoz, Felipe y Sangchili, tres personas correctas y amables fuera del cuadrilátero, cuya sencillez y simpatía corre parejas con su



Angel Felipe fortaleza y magníficas cualidades de deportistas. TRISTAN

## BOXEE

### Revanche ? D'accord !...

**Sangchili et Angelmann se sont rencontrés hier, à l'Auto, mais ne sont pas reconciliés**

Valentin Angelmann venait d'arriver hier après-midi dans notre salle de rédaction en compagnie de son manager Léon Bellières, lorsque Sangchili fit à son tour une entrée très remarquée.

« Tintin », qui avait apporté sa ceinture fort endommagée comme pièce à conviction, nous fit les déclarations suivantes :

« Après avoir été touché bas, je souffrais tellement qu'il m'a été impossible de reprendre le combat, malgré les encouragements de mon manager. Je ne me suis pas occupé, à ce moment, du verdict possible des juges, mais je regrette sincèrement cette fin de combat.

« Non passé sur le ring est un sûr garant de ma loyauté sportive. » A son tour, Sangchili nous remit une lettre de son manager Bob Robert par le mail pour Berlin.

Bob Robert renouvella ses protestations contre la décision rendue et il nous annonce qu'il va déposer une plainte à la FFB.

Il nous confie également que son

### Tentative de conciliation

Angelmann et Sangchili se tourmentent toujours le dos dans notre salle de rédaction. Nous avons tenté, sans succès du reste, de les reconcilier, mais c'est à l'Auto, hier soir, qu'a été mis sur pied un projet de match-revanche.

En effet, Léon Bellières nous annonce qu'il était prêt à remettre à la caisse de secours de l'Association des Journalistes Sportifs le montant de la bourse que pourra toucher Angelmann dans un match-revanche.

Servant de médiateurs, nous avons demandé à Sangchili s'il acceptait une revanche. Le boxeur espagnol nous a répondu aussitôt par l'affirmative.

La parole est maintenant aux organisateurs. Les adversaires ne sont pas reconciliés, mais ils sont au moins d'accord sur un point : la conclusion d'une revanche. — G. P.

## TENTATIVE DE CONCILIATION A l'Auto



Valentin Angelmann et Balthazar Sangchili se sont rencontrés, hier après-midi, en visite à l'Auto ; notre chef des informations, Robert Perrier, et notre chef de la rubrique boxe, Georges Peeters, ont tenté en vain de reconcilier les deux adversaires, mais un projet de revanche a été mis sur pied. (Lire l'article page 4, en rubr. Boxe)

## Sus aux coups bas et aux mauvais arbitres

L'incident qui a si fâcheusement terminé le match Angelmann-Sangchili, avant-hier soir, à la Salle Wagram, remet encore une fois à l'ordre du jour la question si souvent agitée des coups bas.

Nous avons ici-même, à plusieurs reprises, indiqué que le seul moyen d'éviter tous les litiges à propos des coups douteux qui arrivent au-dessous de la ceinture, était de supprimer la décision de disqualification pour coup bas.

Aux Etats-Unis — pour une fois ces messieurs de New-York ont pris une bonne décision — il y a belle lurette qu'il n'est plus question de coup bas.

On a admis une bonne fois que la coquille protectrice était vraiment efficace — on en a eu du reste des preuves trop nombreuses pour qu'elles puissent être contestées. L'homme qui frappe bas perd la reprise et le match continue, voilà tout. Sangchili aurait donc perdu le 4<sup>e</sup> round aux Etats-Unis et je vous garantis que Valentin Angelmann aurait continué le combat.

Certes, nous ne dirons pas que M. Angelmann s'est promené hier dans Paris avec, comme pièce à conviction, une coquille cassée en deux ; je veux bien croire Tintin, mais, pour Dieu, qu'il m'explique pourquoi il portait une si vilaine coquille et aussi fragile. Quand on vient combattre sur un ring, on ne porte pas une ceinture usagée, tout juste bonne pour le musée de Cluny.

Il faut supprimer les coups bas ; c'est possible, puisqu'on l'a fait en Amérique. De grâce, messieurs de la FFB, un petit effort, et puisque je suis obligé une fois de plus de m'adresser aux dirigeants de notre bonne fédération, je leur demanderai aussi de renvoyer chez eux les mauvais arbitres.

Que diable, nous avons tout de même encore des hommes compétents et qui savent diriger un combat ; les Henri Bernstein ou René Schemann auraient, vous pouvez en être persuadés, su éviter le petit scandale d'avant-hier. Henri Bernstein nous disait hier qu'il faut savoir apprécier la faute d'un boxeur. Le coup bas de Sangchili ne pouvait mettre Angelmann hors de combat. Du reste, Tintin est resté debout et il a marqué un temps visible d'hésitation. Avec un arbitre énergique, Angelmann reprenait le combat.

Certes, il faut bien que les arbitres apprennent leur métier qui est difficile, mais qu'ils passent leurs classes dans les petits combats. Qu'on ne les lâche pas en liberté dans un match vedette.

J'ai beaucoup d'estime pour M. Gross lorsqu'il exerce son honorable profession de pharmacien et qu'il vend des boules de gomme, mais, de grâce, qu'il abandonne les travaux du ring qui ne sont pas faits pour lui et qu'il retourne à ses bocaux.

Georges PEETERS.

## « L'arbitre est maître du ring »

nous dit M. Patris.

M. Patris, président de la Commission des arbitres de la FFB, est un homme compétent pour qui nous avons beaucoup d'estime.

Nous avons interrogé M. Patris à propos des incidents soulevés par l'arbitrage du match Angelmann-Sangchili.

M. Patris est aussi un homme courtois et nous comprenons fort bien qu'il ne désavoue point un de ses collègues. Il s'est donc contenté de nous déclarer que l'arbitre est le maître du ring.

Nous sommes bien d'accord avec M. Patris, le juge-arbitre doit être le maître du ring, mais à condition qu'il ait un minimum de connaissances des règlements de la boxe, ce qui n'est pas précisément le cas de M. Gross.



JEUDI 3 MARS 1938

BOULE

BIER SOIR, 4 LELTSEE-MONTMARTRE

## Demain, fin d'une vieille querelle...

(Suite de notre article de 1<sup>er</sup> page)

Avant-hier, au Palais Berlitz, un part-  
nair de Brown faisant défaut, Bob Ro-  
bert se dévoua, mit les gants et fut mis  
K. O., et vous pouvez me croire, ce n'était  
pas du « chiqué » pour épater la galerie.  
Bob Robert tomba bel et bien dans les  
pompes, après avoir reçu un crochet du  
droit à la pointe du menton.  
Du reste, Brown n'a jamais frappé  
aussi fort, et votre serviteur porte un  
bleu à l'épaule, suite d'une bourrade G. P.

toute amicale du gentleman de Panama.  
Quant à Sangchili, il se ramasse déjà  
en boule, il va jouer les hérissons devant  
un adversaire qui aura sur lui l'énorme  
avantage de taille et d'allonge.  
Dans chaque camp, les jeux sont faits...  
rien ne va plus.  
Mais qui abattra « neuf » demain soir  
sur le ring du Palais des Sports. Vous  
verrez, par ailleurs, la liste des pronostics  
que nous avons recueillis et vous pourrez  
constater que les avis sont partagés. —

## Tableau de marche de l'entraînement d'Al Brown et de Sangchili

Balthazar Sangchili				Al Brown			
DATES	Nombre de repr. es gants	Nombre av gants	POIDS	Nombre de repr. es gants	Nombre av gants	POIDS	
16 février	6	2	53 kg 950	5	4	55 kg 400	
17	6	2	54 kg 600	5	4	55 kg 200	
18	6	2	54 kg 600	5	4	55 kg 200	
19	6	2	54 kg 600	5	4	55 kg 200	
20	6	2	54 kg 600	5	4	55 kg 200	
21	6	2	54 kg 600	5	4	55 kg 200	
22	6	2	54 kg 600	5	4	55 kg 200	
23	6	2	54 kg 600	5	4	55 kg 200	
24	6	2	54 kg 600	5	4	55 kg 200	
25	6	2	54 kg 600	5	4	55 kg 200	
26	6	2	54 kg 600	5	4	55 kg 200	
27	6	2	54 kg 600	5	4	55 kg 200	
28	6	2	54 kg 600	5	4	55 kg 200	
1 <sup>er</sup> mars	5	2	54 kg 600	5	4	55 kg 200	
2	4	2	54 kg 600	5	4	55 kg 200	
3	4	2	54 kg 600	5	4	55 kg 200	

D'après ce tableau de marche, on peut a, en effet, enregistré d'assez gros écarts  
constater que les deux adversaires n'ont et l'on peut noter qu'il est descendu  
pas suivi les mêmes méthodes d'entraî-  
nement et pourtant, le résultat recherché  
« faire le poids » est obtenu par les  
deux boxeurs, qui n'auront plus à perdre  
aujourd'hui que 200 à 300 grammes.  
Sangchili n'a jamais fait plus de deux  
reprises de boxe avec les gants, Al Brown  
a fait plusieurs fois cinq rounds. Le  
poids a été perdu plus régulièrement par  
Al Brown que par Sangchili. L'Espagnol G. P.

### QUI GAGNERA ?

## Brown ou Sangchili ?

En attendant le résultat, voici des pronostics...

Christoforidis. — Brown par K. O., ou Sang-  
chili aux points.  
Lacarrière. — Al Brown aux points.  
Pierre Gandon. — Brown par K. O. dans les  
premiers rounds.  
Raoul Paoli. — Al Brown par K. O. au 8<sup>e</sup> r.  
Henri Deglane. — Brown par K. O. au 8<sup>e</sup> r.  
Joe Savoldi. — Sangchili aux points.  
Marcel Doré. — Al Brown par K. O., 6<sup>e</sup> rep.  
Leon Bernstein. — Al Brown avant la limite.  
André Rolet. — Brown avant la limite.  
Jean Bretonnel. — Sangchili aux points.  
Francis Jacques. — Al Brown avant la 5<sup>e</sup> rep.  
Assane Diouf. — Al Brown par K. O.  
Albert Préfaut. — Al Brown par K. O.  
Léveque, intern. athlét. — Sangchili aux pts.  
Marnet, de Chelles. — Sangchili par abandon  
vers la 10<sup>e</sup> reprise.  
A. Rouffis. — Al Brown par K. O., ou Sang-  
chili aux points.  
Poisson, prof. à Chelles. — Sangchili aux pts.  
Aldoini, champ. d'Italie. — Al Brown par  
K. O. à la 4<sup>e</sup> reprise.  
José Mico. — Sangchili aux points.  
Lenda. — Al Brown par K. O., 6<sup>e</sup> reprise.  
Robert Endeline. — Al Brown par K. O. en  
3 rounds.  
Maurice Holtzer. — Al Brown avant la limite.  
Georges Papin. — Al Brown par K. O., 7<sup>e</sup> r.  
Ch. Rigoulet. — Al Brown par K. O., 6<sup>e</sup> rep.  
Pierre Bardel. — Brown par K. O., 4<sup>e</sup> round.  
Kid Tunero. — Al Brown par K. O., ou Sang-  
chili aux points.  
Henry Bernstein. — Brown par K. O., 7<sup>e</sup> rep.  
Harry Barr. — Si Brown est « bien », Sang-  
chili n'a aucune chance.  
Mlle Jeannette, de Vaires, (secr. au Palais des

## Hommes du ring sur l'écran

38...

par Paul OLIVIER

Marcel Thil

Quand il s'en fut combattu Apostoli, aux  
U. S. A., les Américains le baptisèrent : « le  
vieux aigle chauve »...  
Chance, il n'en disconvient pas !  
Aigle, il a prouvé qu'il pouvait y être en-  
core !...  
Vieux. A trente-quatre ans. Voire !... Cham-  
pion de France et acteur de cinéma. Il doit  
très bien se défendre dans les deux rôles, cette  
année.  
Ainsi soit-il !...



Al Brown

Depuis dix ans qu'il combat en France, Al  
Brown a réussi ce tour de force de demeurer  
tant « au départ » qu'à l'arrivée », au pre-  
mier rang de nos vedettes...  
Un diable d'homme, en vérité !  
A chacun de ses combats, l'on s'attend à  
tout et l'on s'attend au pire.  
Il est, pourtant, toujours debout.  
Un vétéran ? Peut-être !  
Un « jeune premier » ? Peut-être, encore !  
Une vedette, toujours et en tout cas...



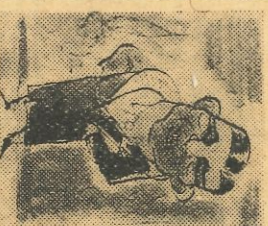
Peter Kane

Ce benjamin du ring, qui n'a quitté le mu-  
reau du forgeron que pour utiliser celui du  
knock-out, a fait figure d'archange et mé-  
me de mauvais ange à chacune de ses appa-  
ritions sur nos rings.  
Durant un temps, et même encore aujour-  
d'hui, l'on a considéré généralement qu'aller à  
l'attaque du jeune Britannique, c'était aller au-  
devant de la catastrophe.  
Un œil vif, un poing terrible.  
Avec le même éclair, dans l'un comme dans  
l'autre...



Locatelli

Ronsard écrit un jour : « Souvent, le  
vieux tison cache un germe de feu, sous une  
cendre grise... »  
C'est un peu, à l'heure présente, la défini-  
tion de Locatelli, auprès duquel beaucoup en-  
core se brûleront les ailes...  
Témoin : Gustave Humery.  
Boxeur racé, au style académique, Cielo  
Locatelli tient à la fois sa place parmi les  
gentlemen du ring et parmi les champions.  
Un maître de la boxe...



Christoforidis

Des montagues de l'Arcadie ou des fjords  
calmes du Piree, nous est arrivé un beau jour  
celui que l'on aurait pu dénommer un moment  
l'enfant grec...  
Mais l'enfant grec est devenu un homme.  
Un homme qui fait le vide autour de lui.  
A un point que bien des champions appré-  
hendent de le trouver, un soir, sur leur chemin.  
Il faudra bien, pourtant, qu'ils y viennent...  
Un jour ou l'autre.



Sangchili

Comme Catigula dans l'antienne Rome avait  
été établi sa fortune sur les ruines de la Répu-  
blique...  
Sangchili avait établi la sienne sur les cen-  
dres d'Al Brown !  
Valence 1935...  
Mais voilà qu'aujourd'hui tout est remis en  
cause. Et que Sangchili voit à nouveau surgir  
de ses cendres le fantôme de Valence !  
Un fantôme qui n'a pas l'air de lui dire  
grand-chose... Tout au moins pour l'instant.







**LE BOXEUR, LE BRONZE ET LE SPECTRE**  
Rêveusement accoudé à sa cheminée, Al Brown, qui contemple la statue d'un pugiliste abattu, voit se lever dans la glace l'image de Sangchili, son adversaire de demain. Présage? Comment l'interpréter? Et l'âme mystique du noir s'inquiète en même temps qu'elle espère...

## 21 jours de préparation ardente...

**Al Brown et Sangchili se déclarent en forme parfaite pour le Championnat du monde des poids coq, demain soir, au PALAIS DES SPORTS**

### Les jeux sont faits

Durant 21 jours, le champion du monde Balthazar Sangchili et son challenger Al Brown ont suivi le terrible emploi du temps du boxeur qui se prépare en vue d'un championnat prévu en 15 reprises et pour lequel il faut « faire » la limite d'une catégorie, c'est-à-dire 53 kg. 524 pour le cas qui nous occupe aujourd'hui. Au cours d'une telle préparation, la moindre erreur peut compromettre le double résultat recherché — la forme et le poids.

La forme, fille capricieuse et rebelle, ne s'approprie pas en quelques jours, elle est exigeante et ne tolère pas le moindre écart, le boxeur doit lui être fidèle.

Nous avons suivi chaque jour, au cours de cette dernière semaine, l'entraînement d'Al Brown, à la salle de culture physique du Palais Berthiz, et celui de Sangchili, à la salle Carpentier.

Cet entraînement s'est terminé hier après-midi, et le promoteur peut maintenant donner le « bon à boxer ». Champion et challenger sont prêts, en forme et au poids. Pas d'antichambre, pas d'accueil, tout est pour le mieux.

Il convient du reste de souligner avec quel soin, avec quel entraînement aussi, chaque adversaire s'est préparé, chaque manager s'est dépensé sans compter.

**Georges PETERS.**  
Lire la suite page 3, en rubrique Boxe

### « Rencontrer Sangchili... volontiers ! »

déclare Angelmann

**Relevez le gant, Sangchili !**

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, il tentait dans les intentions du champion du monde des poids mouches, Valentin Angelmann, d'effectuer sa rentrée dans la catégorie supérieure et d'affronter un adversaire de classe.

Pourquoi pas Sangchili ? Nous avons demandé à Tintin ce qu'il pensait de cette rencontre.

« Affronter le détenteur des poids coq, mais certainement, répond avec enthousiasme le poulain de Belières, j'accepte de croiser les gants avec le vainqueur de Brown le 6 janvier, s'il le désire. »

Quant au matchmaker Paul Lahmans, l'organisation d'une telle bataille n'est pas pour lui déplaire.

### Les Résultats

**Mercredi WAGRAM du jour de l'an**  
Quatre combats en 10 reprises  
Chello LOCATELLI contre Eddy REBEL  
Charles PERNOT contre Paul RABAK  
François JACQUES contre Solinsky  
Ortega contre Raquet  
Prix des places : 10, 20, 25, 35, 50, 75, 100 fr.

### Visites à « L'Auto »

— Ce sera peut-être un voyage en Egypte. Al livrerait deux combats, l'un au Caire, l'autre à Alexandrie. Un beau voyage en perspective ! »



**QUE LIT-IL, GIACOMELLI ?...**  
... mais L'Auto, qui annonce sa rentrée à Paris, ce soir, à la Salle Wagram, contre Populo. Et le boxeur italien est très entouré, on reconnaît, en effet, à sa droite, Sangchili et Locatelli; à sa gauche, Riccardo, Harry Weber et Deyana.

**Fabories et favorites du public dans l'intimité**

**Roger MALHE**  
UR le paller du rez-de-chaussée, le reporter-photographe et moi nous hésitions à déclencher la sonnerie.

lit, dans son pays il avait rencontré Momont. C'est un bel athlète.

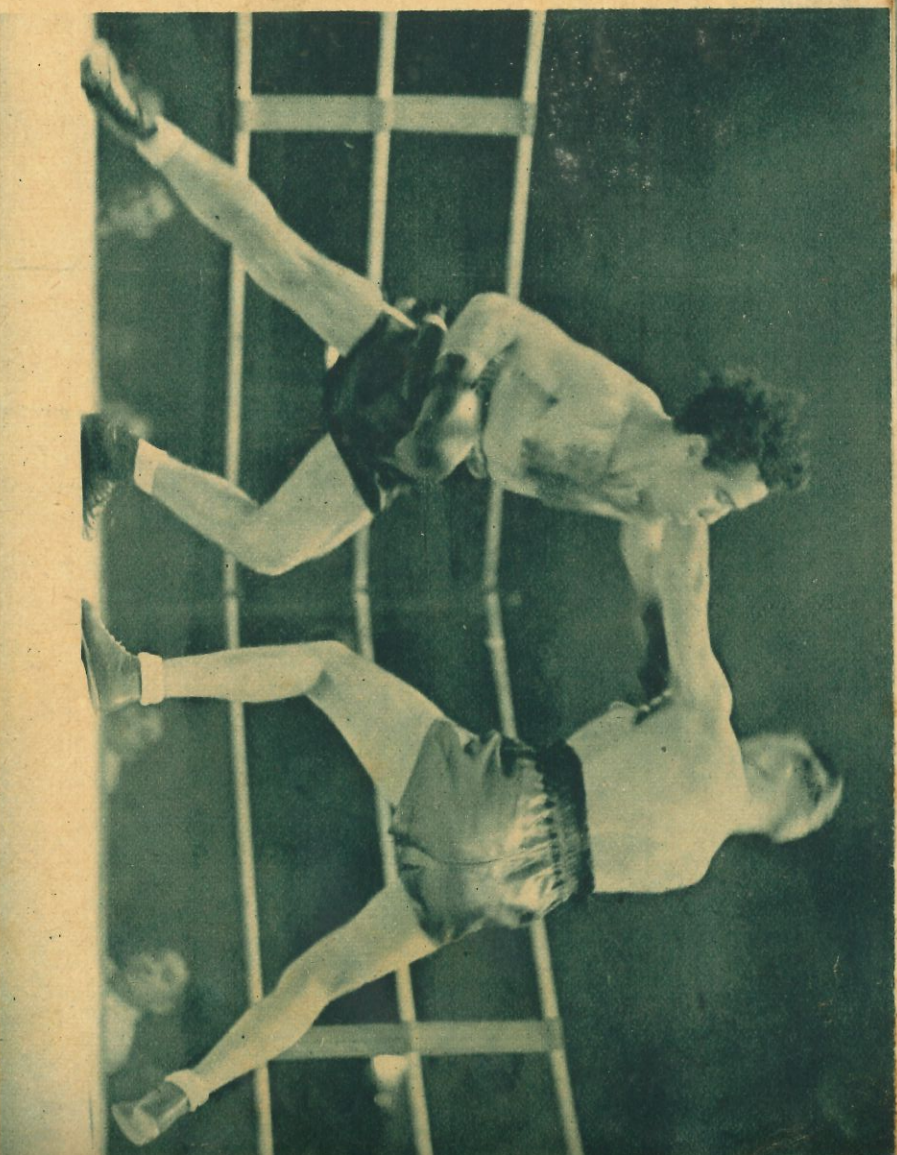
po de  
de de  
Ge  
qu  
ap  
Sp  
qu  
di  
mi  
on  
co  
asi  
fr  
fr  
bic  
po  
ric  
Ch  
mc  
leu  
da  
pa  
Ch  
dei  
la



# LE MIRROR

## DES SPORTS

Le plus fort tirage des hebdomadaires sportifs



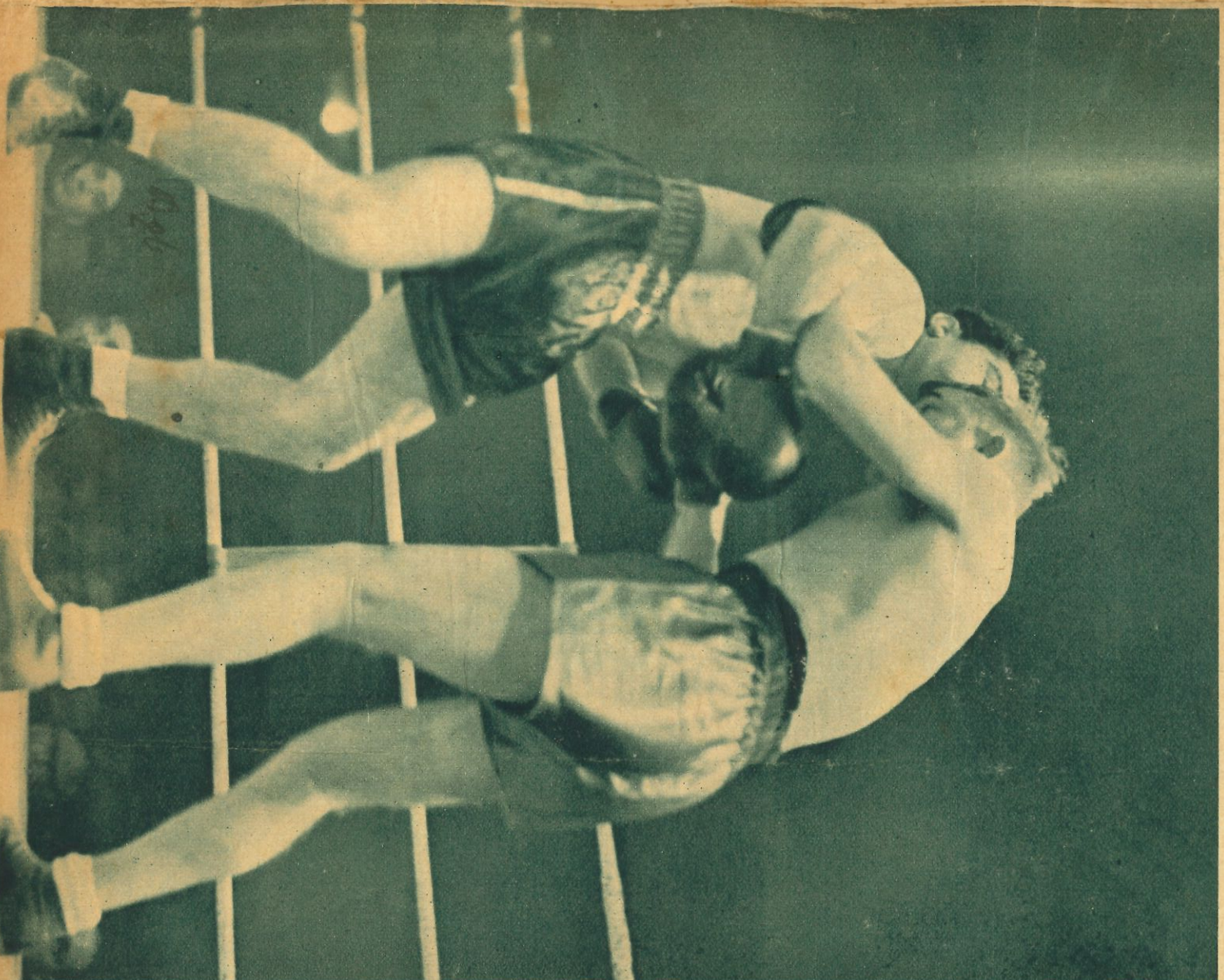
Aussitôt Angelmann cessa de combattre en portant ses mains à l'aine. Comme l'arbitre n'interrompit pas le match, l'Espagnol déclencha un swing du gauche à la mâchoire découverte du Français. Alors Gross intervint, écarta Sangchili et commença à flotter. Tout en cherchant des yeux ses deux assesseurs, Chavannes et Schier, il demanda à Angelmann s'il voulait continuer à combattre. Celui-ci répondit affirmativement. L'arbitre allait faire signe aux deux hommes de reprendre les hostilités quand apparut sur le ring, derrière les cordes, le manager d'Angelmänn, Bellières. Cette intervention valait, à elle seule, la disqualification de « Tintin », mais Gross, ayant perdu son sang-froid, ne sut réagir. Il laissa le manager et le boxeur échanger quelques mots et quand il adopta enfin la résolution de faire reprendre les hostilités, il trouva un Angelmann, plus souffrant que jamais, résolu à briser court, pour ce jour-là à tout le moins, tout commerce sportif avec l'Espagne. Alors Gross commença à compter et comme il avait, lui, vu le coup bas, au bout de dix secondes il disqualifia Sangchili. Il devait réglementairement en faire autant avec Angelmann, puisque aussi bien la seule apparition de Bellières sur le plateau entraînait la défaite de « Tintin ».

Il est utile d'ajouter que Bellières ne absolument avoir décidé Angelmann à ne pas continuer : il certifie, au contraire, avoir conseillé à Tintin de « serrer les dents ».

Ce qu'aurait dû faire Gross? A mon avis, demander immédiatement après la réception du coup, à Angelmann, s'il continuait à combattre, puis, après une pause d'une seconde, si « Tintin » n'était pas en garde, il devait commencer à compter à haute et intelligible voix. Je suis à peu près convaincu qu'Angelmänn était capable de reprendre les hostilités : au bout de quatre ou cinq secondes — ne sachant pas s'il allait être déclaré gagnant ou perdant — il serait, à mon avis, revenu au combat.

Qui l'aurait emporté dans ce combat passionnant si le gouvernail du bateau avait été tenu d'une main ferme? Il est assez difficile d'avoir une opinion à

**ACCROCHAGE.** La tête appuyée contre le visage de Sangchili, Angelmann essaie, en vain, de dégager son poing gauche, coincé sous le bras droit de l'Espagnol.



**UNE DES RARES PHASES** claires du match Angelmann-Sangchili. Les deux rivaux partent en direct du gauche : Sangchili, les cheveux en bataille, a plus de réussite que son adversaire.

ce sujet. Il y a eu, au cours des dix minutes de bataille effective, un peu de tout : des coups de boutoir à l'actif de Sangchili, des ripostes rapides d'Angelmänn. Nous eûmes à enregistrer, en revanche, des coups de tête en quantité industrielle, prodigués de part et d'autre, aussi deux ou trois swings portés par Sangchili qui « flirtèrent » avec la ceinture d'Angelmänn. Faisant preuve, à la fin de la deuxième reprise, d'une fermeté dont il faut le louer, le jury décerna, un avertissement pour *boxe irrégulière* à Sangchili.

Durant les quelques instants qui précéderent la cessation des hostilités, l'Espagnol fit preuve d'un tel mordant, d'une telle volonté de vaincre que la plupart des spectateurs et des critiques restèrent sur l'impression d'un Angelmann en difficulté, d'un Angelmann qui a profité d'un coup douloureux pour éviter une douloureuse défaite.

En vérité, méfions-nous de ces impressions ressenties au milieu des vociférations et des controverses. Qualifions de jour néchiste ce jeudi 7 octobre, qui nous a valu le retour du coup bas que Jeff Dickson croyait bien avoir à jamais banni de ses rings, par suite de la découverte d'une certaine ceinture.

Personnellement, je n'ai jamais pensé qu'une ceinture, même terriblement garnie, pût éliminer le coup bas, puisqu'un crochet porté de bas en haut sur le côté de la coquille peut toujours accomplir son œuvre — ce fut, d'après lui-même, le cas d'Angelmänn. Les matches Thil-Brouillard vinrent confirmer ma conviction. Il nous faudra donc continuer à lutter contre le fléau avec nos moyens ordinaires, moyens qui dépendent surtout de la sportivité des boxeurs et aussi un peu de la clairvoyance des juges.

### AL. A DÉCOUVRE UNE « PERLE »

Puisque nous parlons de poids coq, rappelons que depuis quelques jours Alfonso Brown est des nôtres. Il a découvert durant sa tournée sous le chapiteau d'un cirque, à Pont-a-Mousson, un jeune boxeur amateur de seize ans, chaudronnier de son état, Alphonse Briquet, qu'il a décidé de venir à Paris pour tourner « pro ». Vendredi, Al. a fait à la F. F. B. sa demande pour une licence de manager. Si l'on en croit le célèbre et fantasque Al., ce Briquet, qui ne mesure pas moins de 1 m. 73, deviendra un poids plume de premier plan.

VICTOR CHAPRBO.



reprandre les pourparlers : après avoir affronté, le 19 octobre, à Belfast, Johnny Mac Magnus, le champion d'Europe exposera vraisemblablement son titre, à Paris, devant son challenger Sangchili.

reprandre les pourparlers : après avoir affronté, le 19 octobre, à Belfast, Johnny Mac Magnus, le champion d'Europe exposera vraisemblablement son titre, à Paris, devant son challenger Sangchili.

On dit généralement que pour faire un combat il faut être deux, c'est une erreur : il faut être trois. Car la bonne contenance de l'arbitre est une chose aussi indispensable que la forme et les intentions des deux belligérants.

On dit généralement que pour faire un combat il faut être deux, c'est une erreur : il faut être trois. Car la bonne contenance de l'arbitre est une chose aussi indispensable que la forme et les intentions des deux belligérants.

Je ne crois pas enmettre ici une opinion inédite et révolutionnaire en énonçant que le troisième homme sur le ring, jeudi à Wagram, Marcel Gross, a décapité,

par manque de décision, un mach Angelmann-Sangheili qui, dirigé d'en haut d'une manière plus énergique, aurait pu, tant bien que mal, se poursuivre et se terminer d'une manière normale... Je le dis d'autant plus librement qu'en d'autres circonstances j'ai vu ce même arbitre se tirer à son honneur de mauvais jour : l'équipe Angelmann-Bellères en profita amplement.

Rappelons en quelques mots les faits qui firent tourner court un combat, lequel promettait beaucoup. Vers le milieu du quatrième round, Sangheili porta un coup du poing gauche, participant du crochet et du swing que, personnellement, j'ai vu arriver dans les limites permises par les règlements.



Quand se produisit, jeudi soir, à Wagram, le coup foudre entre Angelmann et Cazenille, comme il advient toujours dans un cas semblable, les personnalités les plus marquantes de la salle — en boxe s'entend — sont fort entourées et leur opinion est écoutée avec respect. Les deux hommes les plus « repêchés », l'autre soir, étaient incontestablement le Roumain Aurél Toma, qui intéressait particulièrement le déroulement du combat, et le noir Al. Brown, redoublé depuis quelques jours l'aristocratie.

Quand se produisit, jeudi soir, à Wagram, le coup foudre entre Angelmann et Cazenille, comme il advient toujours dans un cas semblable, les personnalités les plus marquantes de la salle — en boxe s'entend — sont fort entourées et leur opinion est écoutée avec respect. Les deux hommes les plus « repêchés », l'autre soir, étaient incontestablement le Roumain Aurél Toma, qui intéressait particulièrement le déroulement du combat, et le noir Al. Brown, redoublé depuis quelques jours l'aristocratie.

Leur rencontre fut différente. Tandis qu'Al contessa qu'il n'avait pas vu de coup bas, Aurel ne cachait nullement qu'il avait bel et bien vu arriver le poing gauche de Sangchili sous la ceinture du Français. Avoué qui ne manque pas de cran, et si l'on songe que Balleazar est le challenger officiel au titre européen d'Aurel et qu'un soir prochain les deux boxeurs se trouveront dans un ring, intimes aux bouts.

**Al Brown est le spécialiste  
de la sombre histoire**

par  
Paul OLIVIER

Balthazar Saangchili, qui mettra demain soir son titre en jeu devant Al. Brown, dans un combat que l'on peut considérer comme la « sensation » de la saison, vient enfin de parler...

Je l'ai tenu, durant près d'une heure et demie, dans un état voisin de la gare de l'Est et sans autre témoin que son manager Léon Bel-  
lières. Tandis que nous étions mystérieusement installés autour d'une  
table dans le fond d'une salle, il m'a parlé de ce que Brown dénomme  
en substance la « sombre histoire » de Valencia.

L'Espagnol est un petit homme curieux. Il est assez renfermé de nature. Pourtant, depuis longtemps, il paraissait avoir la chose sur le cœur. Il fallait que ça sorte.

C'était bien une autre époque, puis-je dire, mais... BIEN, DIT-IL. QUE BROWN NE M'AIT PAS PARONNÉ DE LUI AVOIR PRIS LE CHAMPIONNAT DU MONDE. MOI OÙ UN

Et c'est ma roi sorti :...  
Cela vint d'un coup de téléphone  
de Bellières :  
— Sangchili veut te parler ! !  
Et Sangchili s'est expliqué.

Le « girame » de Valence

Quand il évoque le combat de Valence, Saugchili semble plonger de doulourement dans un rêve perdu...

C'était il y a près de trois ans et il se souvient, comme si cela datait d'une autre époque, de cette chaude nuit de juin 1985 où, dans la « piazza », de sa ville natale, il enleva le titre mondial. Alors l'Espagne était neuveuse.

Brown et qui — pourquoi ne pas le nommer ? — n'est autre que Bobby Diamant, Sangchilli déclare qu'il ne veut rien savoir et qu'il ne veut rien croire.

— QUE BROWN AIT EU DES  
DEMEILLES AVEC DIAMANT,  
C'EST SON AFFAIRE ENCORE  
QUE J'EN VEUILLE TOUT  
IGNORER. EN TOUT CAS, JE  
SUIS ET J'AI TOUJOURS ETE,  
EN DEHORS DE TOUT CELA.

Le fils unique de la requête n'est pas d'ailleurs tout le monde connaît. Mais il est d'abord un homme qui moi-même n'ai pu voir qu'une fois, et qui est d'ailleurs un spécialiste de la « sombre histoire » et des procédés plus ou moins dramatiques. En Amérique, il a eu toutes sortes d'aventures avec Lu-miansky et même à Paris. A Marseille, c'était des histoires de « gangsters ».

Sanghvi s'arrêta là-dessus.

MAINTENANT, DIT-IL, EN MANIÈRE DE CONCLUSION, PLACE À LA BOXE BROWN. QUE J'AI BATTU DEUX FOIS, S'IL SE CHAUFFE AVEC MOI. MAINTENANT, S'IL NE VEUT PAS ME SERRER LA MAIN, TANT MEUX, CAR JE NE LA LUI SERRERAI PAS NON PLUS !

Et, le cœur plus léger, Sangchili repartit là-dessus vers la gare de l'Est, pour y prendre le train de Chelles...

EN QUATRE REPRISES  
THEODORESCU  
A MIS MORTALE K.O.

LYON, 3 Mars.  
Au Palais d'Hiver, Théodoreescu a surclassé l'italien Morlaie qui fut courageux, mais au début de la quatrième reprise, un gauche suivi d'une droite à la machoire l'envoya au tapis pour le compte.

Au cours de la même soirée, le Grec Gnipos contraignit Tassin à abandonner la sixième reprise. —  
*Paul Martin.*

**LEUR GAUCHE, LEUR DROITE**

— A Hull, Harry Lester bat Jacob Schoenwald aux points en douze reprises.

— A l'université, Jim Brody bat l'espagnol Elong Gonzales sur arrêtée variable à la onzième reprise.

— A Glasgow, J. Kilruth, champion britannique des poids mi-moyens, bat l'Autrichien Jimmy Turwell aux points en dix reprises.



# BOXING

With which is incorporated  
"DOG RACING."

Editor: Sidney W. Ackland.

11-21, Emerald Street, Holborn, W.C.1

HOLBORN 1773-4-5

THREPEENCE WEEKLY

WEDNESDAY, OCTOBER 12, 1938

Registered at the G.P.O. as a Newspaper  
and for Canadian Magazine Post

October 12, 1938

BOXING

9

## FROM the FRENCH RINGS

By EDDIE THOMAS

such sterling officials as Georges Papin, Henri and Léon Bernstein, etc., who would be only too pleased to oblige, is most extraordinary.

**WEAKNESS** and incompetency of the referee ruined the main item of Thursday evening's show at the Salle Wagram. It takes a strong, efficient and level-headed official to handle a bout where the needle element is dominant, and believe me, there was plenty of needle in the Sangchili versus Angelmann bout. It was quite evident when the match was made that it would be a rough and tough affair, and when the men entered the ring and I saw the referee step between the ropes I said to a fellow scribe sitting nearby, "They have chosen one of the weakest referees in captivity for this fight," to which I got the following reply, "I guess you are right, and I am ready to bet there will be trouble."

### Thrilling Preliminaries

When the two particular bright stars of the evening stepped into the ring the crowd was in high good humour, for all the preliminary bouts had been packed with thrills, the final of the welter-weight competition had provided first-class sport, there had been a brilliant display of clever scientific box-fighting by Noel Hernault, and the El Houssine-Mustapha Juri tangle was full of thrills whilst it lasted. The fans had therefore every reason to be happy and hope that the main item would be on the same lines.

The usual presentations took place; Aurel Toma, fresh from his k.o. win over Benny Lynch, got a great hand, as did Despeaux, Al Brown and Merlo Preciso. Then the gong rang and Sangchili and Angelmann started off on their scheduled 10-round journey. Both are compact and powerfully-built bantams. Angelmann is the better boxer and a very cool customer, whereas Sangchili is a fighter pure and simple of the non-stop variety, who keeps boring in with both hands going and batters away until the opposition crumples up.

### No Fiddling Around

There was no fiddling around; both sprang into action at once, and Angelmann, by means of some smart straight lefts and hooks, did most of the scoring, as the Spaniard was intent on getting to close quarters and did not mind taking some wallops in order to achieve his purpose.

After less than a minute had elapsed the needle began to show and it became obvious that the bout was going to be a hard one to handle. Sangchili kept up his rushing tactics in the second, and Angelmann found it more and more difficult to keep him out, so he resorted to all the tricks in his varied armoury. The little Spaniard, with his headlong method of attack, made it easy for Angelmann to rest his chin on the top of his (Sangchili's) head, so the French boy took full advantage of this and rolled his chin around whilst looking pleadingly in the direction of the referee, who very obligingly responded and spoke to Sangchili for butting.

The Spaniard was, of course, very surprised, but he kept on boring in to batter away at the Frenchman's body, so again Angelmann did his little act, whilst at the same time he prevented Sangchili from doing any damage. When the round ended the referee gave a public warning to Sangchili for butting.

The third round was harder than the two preceding it. Sangchili was like an unleashed tiger and Angelmann was hard put to it to keep out of trouble, so he decided that he would try something fresh, and when his fierce opponent got close the French boy swung his head from side to side and in so doing contrived to give Sangchili quite a number of nasty "nutters" to the jaw, and all this under the benevolent eye of the referee, who was by now completely out of his depth. The crowd added to the confusion of the third man by roaring and hooting at Sangchili, who has never received a square deal from the public at the Salle Wagram.

### Referee's Glaring Errors

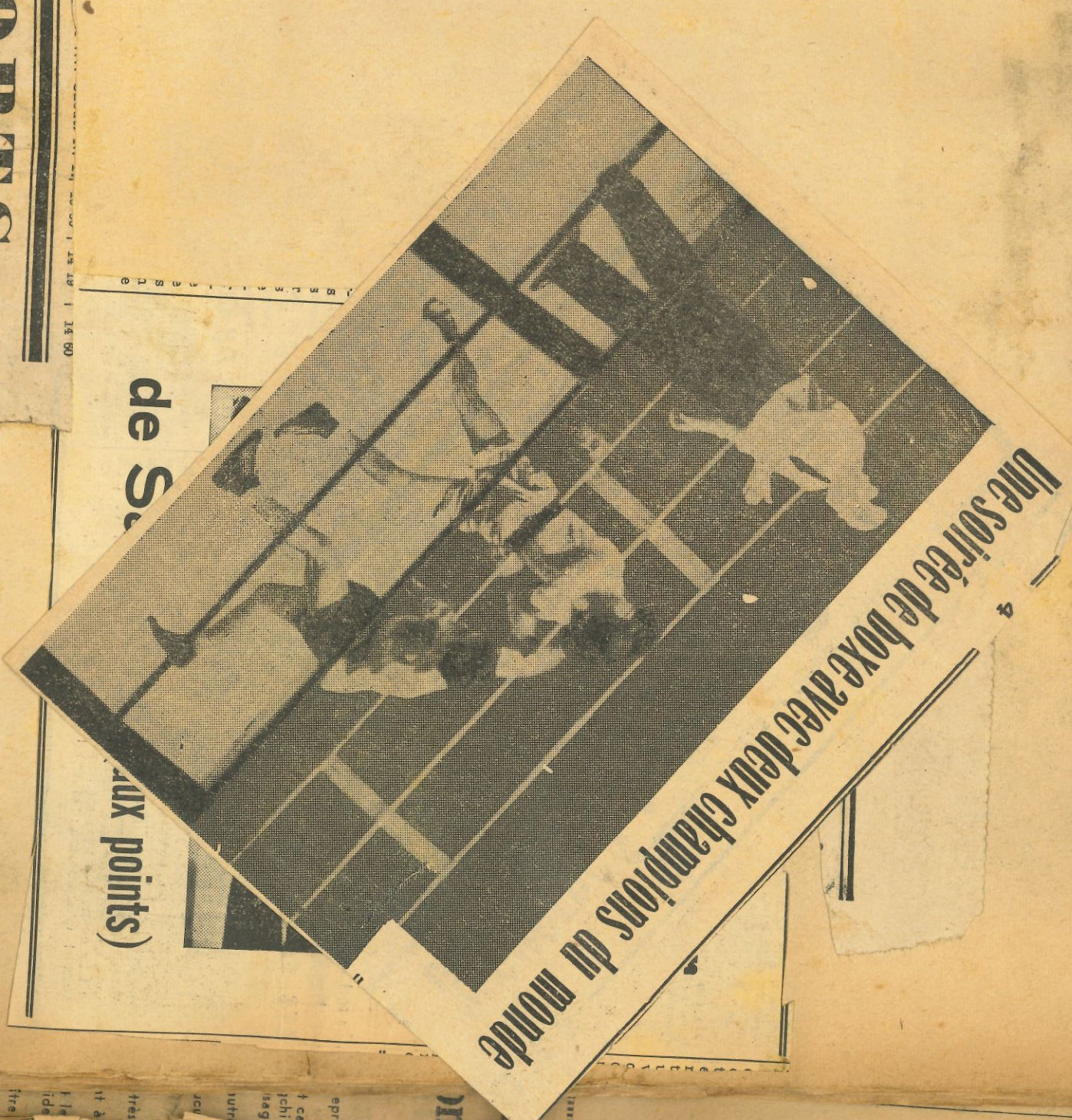
Sangchili opened the fourth round with renewed energy and his storming tactics soon had Angelmann worried. The Frenchman retreated with the Spaniard in hot pursuit and getting home with some painful blows. After a time Sangchili got his man backed on the ropes and let loose a left swing. Angelmann, in order to avoid it, leaned back on the ropes, at the same time rising on his toes and the blow landed a trifle low. Angelmann dropped his hands. Sangchili hesitated a second, but as the referee did not intervene, dashed in with another left to the jaw which did not do much damage as the referee got in the way.

Angelmann seized the chance of getting away with a claim for a foul and stood leaning on the ropes holding the region beneath his belt with both hands. In the meantime the referee, after again hesitating, grabbed Sangchili by the arm and sent him back to his corner, and, after casting a despairing glance at the judges, started to count.

Angelmann took a couple of steps towards his corner, where his manager had already climbed and stood waiting, thus earning instant disqualification for his charge. The referee completely ignored this breach of the rules and counted up to "ten" amid a storm of hissing and booing. There was another period of hesitation before the referee announced Angelmann the winner by disqualification of Sangchili.

This succession of glaring errors on the part of the third man completely ruined a contest that could have been a most interesting one, but the blame, after all, must rest upon the Federation for designating a referee who has already proved his incompetency on numerous occasions, for not only does he appear to be quite ignorant of the rules and regulations, he seems to have not the faintest knowledge of boxing itself. That he should be selected time and again when there are





## - LES SPORTS -

### Après la décision discutée qui refit Al Brown champion du monde

Que les techniciens de la boxe avec le dangereux Sangchili comptent que la victoire de Brown est indiscutable, que les règlements au décompte des points soient favorables au boxeur de Panama, n'empêche que le nouveau champion du monde a terminé son aventure contre Sangchili dans un état physique déplorable. En page 2, nous disions que l'on pensait qu'une civière aurait été nécessaire... C'est, en fin de compte, la physiologie exacte du tobienn relative à Brown à la fin du quinzième round. Du reste, ses soigneurs nous dirent au passage : « Brown ne pouvait même pas descendre les six marches du ring... » Et en réalité si on a porté en triomphe Al. Brown, c'était pour lui éviter qu'il perde la position vertébrale en se rendant au vestiaire. Répétons que la décision peut être — en principe exacte mais, néanmoins, elle peut paraître également douteuse pour le grand public qui reste sur l'impression d'un vainqueur malmené sacrochant par étiage de tomber et une plus pénible punition.

Néanmoins, on doit rendre à César ce qui appartient à César. Brown a bon début comme meilleur de sa belle époque, pour la dernière, démontrant un jeu de lignes invraisemblables et jouant

me un chat avec une souris. Au 8<sup>e</sup> round, Brown danse et volige autour de l'Espagnol qui est touché et tombe. Le noir qui n'a pas encore perdu le nord fait signe à son adversaire de s'essuyer les gants et, ceci fait, les esquives ressemblent de plus belle.

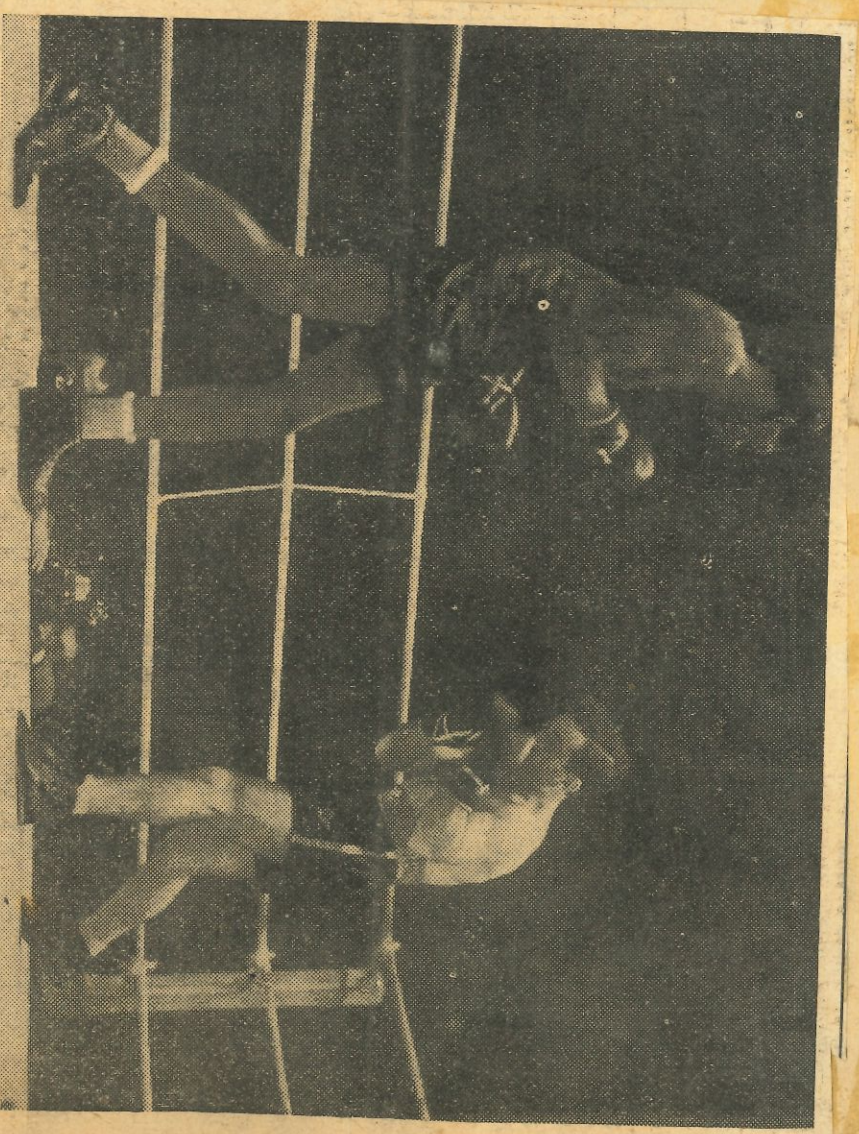
Subitement, au 9<sup>e</sup> round, Brown a reçu une droite formidable, il tombe et, jusqu'au bout, il se ressentira de la chute de ce poing tel un pot de fleurs tombant du 6<sup>e</sup> étage ! Au 12<sup>e</sup> round, Brown semble reprendre son deuxième souffle, mais dès cet instant il est « retouché » puissamment et jusqu'au bout ce ne sera qu'une loque à travers le ring !

Il est possible que Brown ait gagné aux points, mais le résultat annoncé par Berretrot semble prodigieusement paradoxale pour la foule qui aime bien voir un vainqueur tenir encore sur ses jambes. Et c'était bien loin d'être le cas !

En dehors de ce match super-vedette, on a assisté au K.-O. par-faitement réussi du Belge Verbeeren par Charles Ruiz.

Ce fut un K.-O. étourdissant surtout pour le pauvre Anversois qui est resté cinq minutes à se remettre...

Par télex : Jean Augustin.



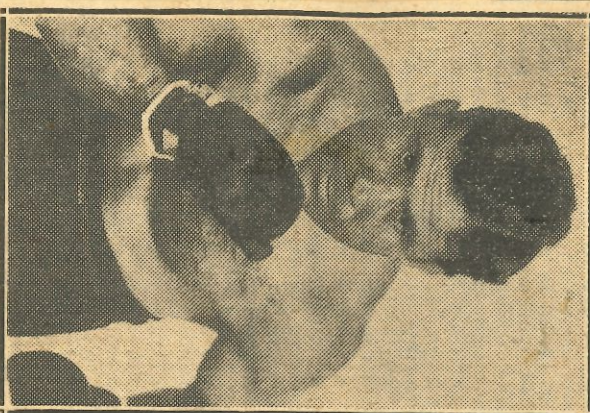
La daque et la rapière. — On voit sur ce cliché la disproportion de taille entre Al. Brown (à gauche) et Sangchili. (Photo « Le Jour »)



# BOXE

## Balthazar Sangchili nous a rendu visite

Un grand champion de boxe est Nigoci, depuis avant-hier. En effet, Balthazar Sangchili, qui, près de trois ans a détenu le titre mondial des « coqs », est arrivé jeudi soir dans notre ville. Accompagné de sa fiancée, Miss Margaret Jardsy, qui, excellente artiste acro-



Baltazar SANGCHILI

bate, se produit actuellement sur la scène du Casino Municipal, de M. Carabonne, du Central Nigoci, et un sportsman, Sangchili nous a rendu une aimable visite.

Balthazar Sangchili est un remarquable boxeur. Sa carrière abonde en exploits brillants et en résultats excellents. Il est devenu champion du monde des coqs, le 2 juin 1935, à Valence, en battant le nègre Al. Brown, aux points, en 15 reprises.

Le champion espagnol à l'intention de de-mettre quelque temps parmi nous. Il se-rait à la salle du Central Nigoci dans ce soir, pour se préparer à de futurs combats. Sangchili nous a également confié qu'il sera heureux de retrouver ses compatriotes Zamora, Samitier et Vaile. Nous souhaitons à ce sym-pathique champion un excellent séjour dans notre cité.

Le match Angelmann-Sangchili n'a pas eu lieu... Il n'a pas eu lieu parce qu'il s'est terminé à l'instant même où il paraissait réellement commencer, sur un coup bas de Sangchili.

Conclusion : Sangchili disqualifié pour coup bas. Coup bas ! Il faut encore discuter là-dessus.

Car il y a coup bas et coup bas.

Il y a celui qui descend la victime pour le compte, la fait se traîner de douleur au tapis et oblige ses soins à la ramener au vestiaire. Ce n'est pas un coup bas de ce genre que nous avons eu, hier, à enregistrer.

Il s'agit plutôt d'un coup arrivé, c'est incontestable, au-dessous de la ceinture, c'est-à-dire en plein dans l'indéfectible coquille et dont nul, sauf Angelmann, ne pourrait nous renseigner sur la gravité.

Angelmman, en fait, a cru devoir profiter de l'incident pour s'arrêter. Nous l'en jugeons sévèrement et ce pour deux raisons.

La première, c'est qu'il ne parut pas souffrir de son atteinte à un point tel que l'on pût expliquer sans discussion son abandon.

La seconde, c'est qu'il n'es-saya, dans aucun moment, de continuer, ce en quoi il aurait au moins fait preuve vis-à-vis du public d'un semblant de bonne volonté.

Au surplus, la décision est sans appel, ayant été rendue par un arbitre sur l'infailibilité dique, les ré-glements ne permettant pas de re-venir.

### Confusion

S'il est dit, pourtant, qu'en vertu des règlements, l'arbitre doit être considéré comme personnage infail-lible, il est au moins sous-entendu que le premier devoir du lit arbitre dans le sang-froid le plus complet. Or l'arbitre d'hier se montre, par-dessus tout, incertain et confus. Il hésita de secondes et des secondes avant de prendre une décision, voire avant d'énumérer le compte fati-dique. A l'instant où il commença, de compter, la confusion la plus com-plète régnait sur le ring. Les soi-

## CONFRONTATION GENERALE A « PARIS-SOIR »

## Regards en « chiens de faïence

### Les adversaires ne se sont pas réconciliés.

Après le « coup fourré » de la sa le Wagram, la « confrontation générale » des parties en présence a eu lieu ce matin, dans les bureaux de « Paris-soir ».

Les adversaires, pourtant, ne se sont pas réconciliés après la ren-contre, pas plus que ce matin, d'ailleurs. Et c'est chacun d'un côté de notre salle de rédaction, se regardant « en chiens de faïence », qu'An-gelmman et Sangchili nous ont exposé leurs doléances et surtout leur défense respective.

Il y avait, d'un côté, Angelmann, tout navré de cette victoire, sans gloire et sans profit, presque un peu penaud, flanqué de son manager, Léon Belletres. De l'autre, un Sang-chili, bouillant comme à son habi-tude, et singulièrement fâché de l'aventure.

#### La parole à Angelmann

Angelmman avait apporté, soigneu-sément, plié dans un journal, la « coquille » devant servir de pièce à conviction. Une coquille assez abi-mée, d'ailleurs, mais qui peut fort bien avoir été détériorée d'avantage par tous ceux qui l'ont eue en mains depuis hier soir, que par le coup de Sangchili.

Ladite coquille est, en effet, com-plètement déchirée ce matin et il est quand même difficilement croyable qu'un seul coup de poing, fût-il de Sangchili, ait pu la mettre en l'état dans lequel nous l'avons vue...

Ceci dit, passons la parole à An-gelmman...

— Je n'aime pas une victoire comme celle-là, sachez-le bien, mais c'est la première fois de ma carrière que je m'arrête sur un coup bas. Or, je répète que ce-lui d'hier, m'a mis dans l'impos-sibilité de continuer.

Et d'ajouter :

— Si j'avais continué, j'aurais été handicapé et le combat aurait été par trop inégal. Au surplus, tout le monde aurait oublié à la fois le coup bas et le handicap que j'aurais subi. Enfin, Angelmann, pense qu'il au-rat pu l'emporter aux points.

#### Sangchili, furieux...

Du temps qu'Angelmman exhibait sa coquille, Sangchili, qu'accompa-gnait son ami Deyana, observait le manège du coin de l'œil.

— Si la coquille se promène encore toute la journée, dit-il, il n'en res-tera plus rien de... Cela ne veut plus rien dire...

En tout cas, l'Espagnol proteste : — A mon avis, il n'y a pas de coup bas. Angelmann a vu qu'il était perdu et il a cherché ce pré-texte. Ce n'est pas sportif car je suis sûr qu'il pourrait très bien continuer.

Pour terminer, Sangchili nous a déclaré qu'il avait, lui aussi, reçu un coup bas au cours du troisième round et qu'en fait, il ne s'en est pas plaint.

En somme, les deux hommes sont restés sur leurs positions. A la vé-rité, on s'y attendait un peu. Paul OLIVIER.

gneurs mêmes d'Angelmman, autant que son manager, exa-miner, et ce, si l'on veut discuter ment, est parfaitement inna-

Le coup bas se produit début du quatrième round, les deux premiers, man, s'était montré l'clair et le plus scientifi-que, la troisième repêché, Sa-« revint » farouchement quatrième, au moment d'un coup bas, il déportait manifes-samment son adversaire.

El Houmane, un esp

Un très beau combat fut par le Marocain El Houmane lit Juri par abandon au qu-arré rond. Le vainqueur a fait des plus grandes qualités et certainement à suivre. D'autre part, Hennault, le sien battit franchement Tem-la finale de la compétition c-lets de « Datto », le welter Enlin, Deyana, le welter dont on attendait les débuts quelque impatience, n'a p-son public. Il a triomphé, e-du « Marocain » Aberthar-du stoppant au huitième round. Paul C

## En résumé Responsabilité partagée

Un arbitre lamentabl-hélas continuer des e-les Des grossières. l'les règlements foulé-pièces par ceux qui doive-faire appliquer...

Un Sangchili broui-boxant irrégulièrement.

Un Angelmann débord-se défend comme il pe-qui, finalement trouva-prétexte pour... s'en vainqueur.

Un règlement absurde n'autorise pas la min-repos après coup-bas co-comme cela se produ-étranger, Bruxelles,

exemple, sous le contr-FLB.U. pourtant.

... En tout cas, un résul-tet : le public lésé par l-te des trois parties en-les deux boxeurs et l-tes est un coup sensibl-té à la boxe.

## « Le coup bas est indiscutable est l'avis d'Aurel Toma »

Le résultat du match d'ouler beaucoup d'ence et d-coup de paroles.

Deux camps se sont-contre » le coup bas, Brown comme chef de

Si la maladie des coup prend, ou alors-nous ; Et à quel servent ; solides, ceintures qui pr-bas-ventre des boxeurs Les fameux coups-Brouillard-Thill poète-considerable à la boxe e Et au moment où l'on une nette reprise du pu-France, les bêtises r-cent. Randra-t-il doter les d'une cuirasse en acie-via-t-on les transforme-valliers du XIII siècle, fer pour qu'ils ne préte-le coup-bas.

« pour » avec Aurel Toma-leader ».

— Le coup bas était nel le récent vainqueur de Be-Il était même indiscutabl-vous certifier qu'avant le-tui fit disqualifier Sangch-uns ou quatre coups arr-mient dans la coquille, m-lier fut donné sur le co-Explique qu'Angelmman a- et que sa coquille se déch-

EDITION DE NICE

# L'ECLAIREUR

DE NICE ET DU SUD-EST



Aurel Toma, le vainqueur de Benny Lynch par k.-o., et Sangchili, adversaires possibles, qui se sont rencontrés ce matin dans nos bureaux se montrent leurs ar-mes... le poing. Derrière eux l'Italien Gorilla Delyana les observe.







**The WEEKLY**

# SPORTING

ALL THE SPORTS: ALL THE ENTERTAINMENTS

**Founded & Edited by ISIDORE GREEN**

(WITH WHICH IS INCORPORATED "THE SPORTS & AMUSEMENTS GAZETTE").

No. 104

(Registered as a Newspaper.)

Week Commencing APRIL 1st, 1939

Price 3d.

## RARE VISIT TO TOWN OF PETER KANE WORLD FLYWEIGHT CHAMPION RE-VISITING SCENE OF EARLY TRIUMPHS: TEST AGAINST SPANISH TITLE HOLDER

### Indoor Boxing Season Is Now Ending

### BRILLIANT CARD FOR N.S.C.'s LAST SHOW

**THE** Indoor Boxing Season is drawing to a close. With the final show at the National Sporting Club on Monday evening, April 3, boxing fans will have to "watch announcements" for coming tournaments either at Harringay Arena, where Henry Armstrong is due to defend his welterweight title against Ernie Roderick some time in May, or the Royal Albert Hall where, I hear, one or two big events are scheduled between now and early in June.

The "local" boxing venues are also ending their season, and the Devonshire Club, Hackney, the East Ham Palms, Kentish Town Baths and, among others, Plumstead Baths, will shortly be announcing the termination of its winter run.

Thoughts will now turn to open-air boxing tournaments and I am given to understand that many elaborate plans are being prepared for several very startling contests. The White City may be the scene of a number of tremendously important fistic attractions.

Boxing will not suffer by the closure of the present season. The game is in a healthy state and boxers need not fear lack of employment. There will be plenty doing and promoters are promising that the small boxer will be given every opportunity.

Sydney Hulls, Jack Harding and Johnny Best will keep their alert eyes open for talent, and boxers need not suffer from an "inferiority complex." The Harveys, the Farrs, the Boons and the Armstrongs won't dominate them into obscurity.

\* \* \*  
MONDAY'S N.S.C. show is packed with good things and should wind up the season in great style.  
The Club has enjoyed the most prosperous and successful season

ever since it took over Earl's Court for its Monday evening shows in October, 1936, and it is only fitting that the last programme of the current season should contain such a wealth of talent.

Headlining this most alluring bill is a ten rounds contest, at 8st. 6lbs., between **PETER KANE**, flyweight champion of the world, and **BALTAZAR SANGCHILL**, of Spain, one-time bantamweight champion of the world.

This will mark Kane's first appearance at the Club since he captured the title from Jackie Jurich last September.

It was the National Sporting Club who introduced Kane to Londoners and set him on the road which has led to the world's championship. It is only fitting that his first contest in London since he became king of the flyweights should take place in the Empress Stadium.

Sangchilli is reputed to be a dour, rugged and seasoned battler, tough as "teak and a dangerous "swinger." He will keep Kane on the alert all the time and I think this is going to be a really terrific battle.

**KANE SHOULD WIN.**

\* \* \*  
It is rather a pity that Merlo Preciso is unable to keep his engagement with Tommy Martin, of Deptford (the Italian has been called up for the Army) but, I am assured, a capable deputy has been found in Jean Motte, of France. I know little of Motte, but with  
(Continued on Page 5)



FIGHTING STUDY OF BALTAZAR



### PETER KANE EST FIANCÉ

Le petit boxeur anglais, bien connu à Paris, vient de se fiancer secrètement à une jeune miss Margaret Dunne. Mais le mariage n'aura lieu que lorsque Kane aura le titre officiel de champion des poids coqs.



# KANE'S BEST BLOWS LACKED FIRE

## Where's His Punch?

By GEOFFREY SIMPSON

THERE was never a doubt that Baltazar Sangchili, a swarthy, curly-haired little Spaniard, would stay through his ten-rounds fight with world-champion Peter Kane at the National Sporting Club's final tournament of the season last night.

From start to finish he was never in the slightest physical trouble, though clearly beaten on points, and 6,000 onlookers watched and wondered what had happened to Kane's punch.

Granted that Sangchili is a tremendously strong, heavily-muscled man for a bantam-weight, but he was easy to hit and offered small threat to Kane apart from many widely-aimed swings that for the most part were plainly "telegraphed."

Yet the well-known Kane hooks and jolting uppercuts which have caused such distress among British fly-weights and bantams, produced so little effect that there was never a prospect of a knock-down, let alone a knock-out.

Kane was unimpressive, though a comfortable winner. It was disquieting to see his best blows, apparently lacking their old power. He was always hitting Sangchili, but was never able to prevent him from walking boldly forward, head tucked down, arms smothered up in defence, to swing and hook.

I thought Kane paid too great a regard for Sangchili's right, put over with a whipping sort of action, but with such obviousness that any good boxer would reproach himself if he were caught by it. Kane waited to parry it, so that he might step inside for some body punching. Either that, or he stepped away. Whereas, if Kane had met him with straight lefts that had in them real firmness and power his job must have been simple. Sangchili was an easy target for a left jab, but those that Kane did shoot out were more in the nature of "feelers," or for the purpose of getting his distance.

### STILL VERY FIT

At in-fighting Kane was slightly the better. With his left-hooking to the jaw he was far above Sangchili, while as a counter-puncher he outshone him. But where, oh where, was his punch?

Sangchili's broad, flat nose was more red than when he started, but as the bell closed an uneven sort of fight he looked fit for another ten rounds if need be.

It is curious that a boxer should win by so many points and yet look unconvincing, but that's how it was with Kane.

Tommy in such sparkling form these days, I confidently anticipate a victory for the coloured boxer.

My predictions for the other fights are: Victories for Tom Reddington over Frank Hough; Billy Walker over Frank Kenny; Dom Lydon over Packy Paul and Tommy Hyams over Johnny Ward.

Here are some sidelights on the boxers engaged:—

#### PETER KANE

Born at Heywood, near Liverpool, Kane, at twenty-one, is fly-weight champion of the world, a title he won by beating Jackie Jurich, of America, last September at Liverpool. Came into national prominence when he was introduced at the N.S.C. in 1936 and beat a number of opponents. He won the Northern Area flyweight title by beating Phil Milligan, but lost in thirteen rounds to Benny Lynch in a bid for the British championship; he subsequently drew with Lynch over twelve rounds. Kane is engaged to be married to Miss Margaret Dunne. Plays golf. Last October, Kane had the little finger of his right hand removed, in consequence of an accident when he tried his skill on a penny punch-ball machine at an amusement park in Blackpool.

#### BALTAZAR SANGCHILI

A native of Vanecia, Spain, Baltazar Belenguer Hevoas, known as Baltazar Sangchili, is twenty-seven years of age. Sangchili beat Al Brown on points over fifteen rounds in Spain in 1935 for the world's bantamweight title, losing it to Tony Marino in 1936 in New York, when he was knocked out in fourteen rounds. The Spaniard has beaten Eugene Huat, Petit Biquet, Young Perez, and Romie James.



PICTURE from last night's fight at Earl's Court as Peter Kane landed a left on Sangchili's face.

Punch that Put  
on the Points

Tuesday NEWS CHRONICLE April 4, 1939

## KANE IN A QUIET MOOD Baltasar Sangchili Outpointed, But It Was a Tame Affair

By FRED DARTNELL

PETER KANE (Golborne), the fly-weight champion of the world, clearly outpointed Baltasar Sangchili (Spain), former world bantam-weight champion, in the chief 10-round contest at the last N.S.C. show of the season at Earl's Court last night.

But those who expected to see some fireworks from Kane were disappointed. Kane fought cleverly, but neither he nor Sangchili landed any really hard blows.

In fact, it might have been a hard training spar in the gym, and the crowd, while recognising the technical skill shown in the exchanges, were rather disappointed at the comparative tameness thereof.

#### KANE'S RIGHT HAND

After winning his world's title last September Kane had the little finger of his right hand amputated. He landed several blows with this hand, but the tough little Spaniard did not seem to mind.

Sangchili is seven years older than the Britisher and his wide experience in the Continental and American rings enabled him to show up well against Kane, who tempered his usual fiery attack with discretion against a worthy adversary.

The Spaniard kept getting in close, here he took with indifference the casual uppercut, and although his straight lefts, very swift and e, kept him well in front on the bout seemed devoid of

Tommy in such sparkling form these days, I confidently anticipate a victory for the coloured boxer.

My predictions for the other fights are: Victories for Tom Reddington over Frank Hough; Billy Walker over Frank Kenny; Dom Lydon over Packy Paul and Tommy Hyams over Johnny Ward.

Here are some sidelights on the boxers engaged:—

#### PETER KANE

Born at Heywood, near Liverpool, Kane, at twenty-one, is fly-weight champion of the world, a title he won by beating Jackie Jurich, of America, last September at Liverpool. Came into national prominence when he was introduced at the N.S.C. in 1936 and beat a number of opponents. He won the Northern Area flyweight title by beating Phil Milligan, but lost in thirteen rounds to Benny Lynch in a bid for the British championship; he subsequently drew with Lynch over twelve rounds. Kane is engaged to be married to Miss Margaret Dunne. Plays golf. Last October, Kane had the little finger of his right hand removed, in consequence of an accident when he tried his skill on a penny punch-ball machine at an amusement park in Blackpool.

#### BALTAZAR SANGCHILI

A native of Vanecia, Spain, Baltazar Belenguer Hevoas, known as Baltazar Sangchili, is twenty-seven years of age. Sangchili beat Al Brown on points over fifteen rounds in Spain in 1935 for the world's bantamweight title, losing it to Tony Marino in 1936 in New York, when he was knocked out in fourteen rounds. The Spaniard has beaten Eugene Huat, Petit Biquet, Young Perez, and Romie James.





AU PALAIS  
DES SPORTS  
A 20 h. 30

Contre Sangchili, pour le titre mondial

LA CHANCE D'AL BROWN, CE SOIR

EST AU DÉBUT DU COMBAT !...

Il est évident que, pour garder son titre de champion du monde des poids coq Balthazar Sangchili va s'efforcer de faire durer la rencontre... Mais Al Brown est prêt et il sait, pour avoir été battu deux fois les dangers que représente la tactique de Sangchili



AL BROWN

## L'OMBRE D'AL BROWN

par Jean COCTEAU

Le combat auquel Jeff Dickson nous invite au Palais des Sports, dépasse étrangement les limites d'une simple rencontre. En effet, Al Brown, après avoir quitté la boxe, et être remonté sur le ring, se trouve ce soir en présence d'un ennemi personnel, d'un pugiliste auquel il doit la perte de son titre et sa ruine.

Je me suis attaché au sort d'Al Brown, d'abord parce que Brown me représente un sommet de la boxe, une sorte de poète, de mime, de danseur et de magicien qui transporte entre les cordes la réussite parfaite et mystérieuse d'une des énigmes humaines : l'énigme de la force.

En effet, Al Brown est né : l'ombre de lui-même. La « merveille noire », comme l'appellent les journalistes, est un être fragile, mince, presque maigre et d'une noblesse d'idole. Lorsque je le rencontrai, je suppose qu'il était mort, empoisonné à Valence et interrompu dans sa course. C'est son spectre que je vis sauter à la corde, c'est son spectre qui traînait à Montmartre, c'est son spectre que je décidai de convaincre, malgré sa répugnance, à continuer l'œuvre de Brown en chair et en os.

Il s'agissait de vaincre l'incrédulité de la foule et des sportifs, de croire un poète inculte dans ce domaine, et de match en match, de k. o. en k. o., de se retrouver coulé que coûte en face de Balthazar Sangchili, le vainqueur du duel atroce de Valence où Brown qui ne tenait plus sur ses jambes, « après quinze rounds surhumains », abandonna le titre de champion du monde, sa fortune et la boxe.

Un dégoût, une révolte immenses prirent la place d'un premier réflexe de colère. Je le répète, il mourut.

Mais un Al Brown ne meurt pas comme un page de Catherine de Médicis. Sa race lui donne une résistance presque végétale. Son spectre, son ombre, lui survivent. C'est cette ombre que j'aime, que je respecte, que j'aide et que j'ai la chance de voir atteindre le but.

Après, Al Brown ne me concerne plus, il est libre. Mon travail cesse. J'aurai écrit cette période entre Valence et le Palais des Sports en employant ses gestes, ses feintes, ses pièges, ses malices, ses ruses, sa science et ses hypnoses. C'est un poème à l'encre noire. Un poème à l'éloge de la force spirituelle qui l'empporte sur la force tout court.

La foule, qui s'y connaît, invite Al Brown à escalader les cordes chaque fois que des adversaires le déçoivent. Cette fois, exacte au rendez-vous, elle s'entasse autour d'un échafaud de justice.

Ménerai-je Al Brown jusqu'à l'étape ? Je ne crois pas être le seul à le souhaiter de tout mon cœur.

## "COME BACK"

par Georges PEETERS



SANGCHILI

Le « come black », c'est-à-dire la rentrée d'une ancienne vedette qui tente de reprendre sa place en tête de sa catégorie, n'est pas chose nouvelle en boxe. Mais le « come back » d'Al Brown est, croyons-nous, sans précédent : jamais, en effet, un boxeur n'abandonna le ring aussi longtemps — plus de deux ans — pour repenser ensuite et en quelques matches s'imposer à nouveau comme l'incontestable challenger au titre mondial.

Brown, dont nous avons suivi l'entraînement très régulièrement au cours de ces trois dernières semaines, est prêt et il est au poids. Al Brown, le phénomène, la « merveille noire », 1 m. 74, 53 kilos 500, avec ses cuisses en fil de fer, sa taille de guêpe, ses bras demeures, qui lui donnent une allonge de poids moyen, va reprendre le plus beau rôle de son répertoire, celui de magicien.

Nous allons retrouver, au début du combat, le Brown de la bonne époque, le champion qui escamotait les challengers comme le prestidigitateur fait disparaître dans les basques de son habit les œufs en plâtre et le bocal de poissons rouges. Cent fois en représentations, Brown fut l'artiste de génie, à Valencia, il ne fut plus que l'ombre de lui-même. Ces tours, qu'il avait réussis durant des années, il les ratait tous, et je l'ai vu dans les dernières reprises de son match contre Sangchili, repagner son coin en pleurant.

Mais le Brown traité et découragé n'est plus. Brown n'a pas vieilli, un poète l'a mené aux fontaines de jouvence, et Brown l'illusionniste est rentré dans le jeu depuis le début de la saison, culbutant ses adversaires en quelques reprises.

Cependant, il ne faut point croire que Brown va jouer sa partie à coup sûr. Cette partie comporte, bien au contraire, de nombreux risques, et il faut insister sur le point capital du débat qui va s'engager ce soir : la durée du match, qui est prévu sur la distance classique des Championnats du monde : 15 reprises. Or, à notre avis, Brown n'a pas — comme l'on dit — ces fameux 15 rounds « dans le ventre ». Balthazar Sangchili le sait bien, et c'est pourquoi on peut prévoir que l'Espagnol s'efforcera de faire durer le combat. Désavantagé par la taille et par l'allonge, Balthazar va se mettre en boule pour éviter tous les coups durant la première partie du combat, et je suis persuadé qu'il ne « mettra le nez à la fenêtre » qu'à la 7<sup>e</sup> ou 8<sup>e</sup> reprise, c'est-à-dire au moment où il aura sa chance de multiplier les offensives sans courir trop de risques.

Au cours de cette seconde partie du combat, Sangchili tranquille de près, il choisira pour champ de bataille le ventre plat mais hâlétant du noir, qui sera peut-être en difficulté avec son souffle, et il aura ainsi sa chance d'enlever la décision aux points.

Où, mais voilà, y aura-t-il une deuxième partie dans ce Championnat du monde ? Al, lui, va s'efforcer d'en terminer rapidement, et pour y réussir une tactique s'impose : directs du gauche à la face pour marquer des points et s'assurer une bonne avance qui peut toujours servir, et uppercuts du droit pour le coup décisif en dessous au corps, et il aura ainsi sa chance d'enlever la décision par k.o. vers la 5<sup>e</sup> ou la 6<sup>e</sup> reprise.

Pronostic à double tranchant, le seul qu'on puisse donner dans une telle bataille.

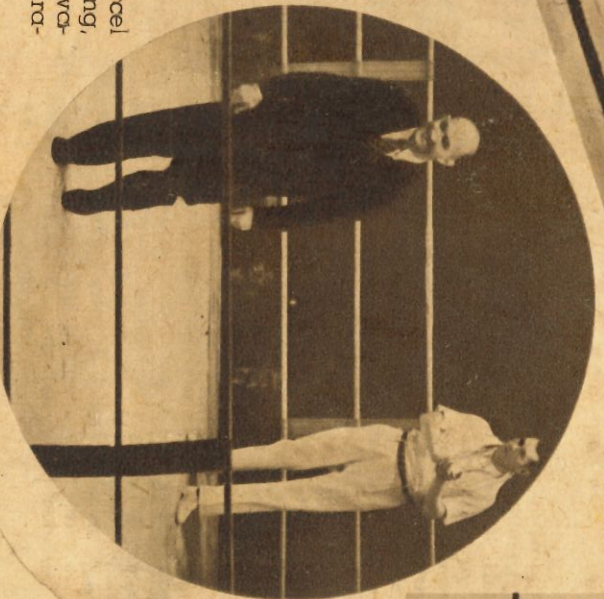


# Boxe

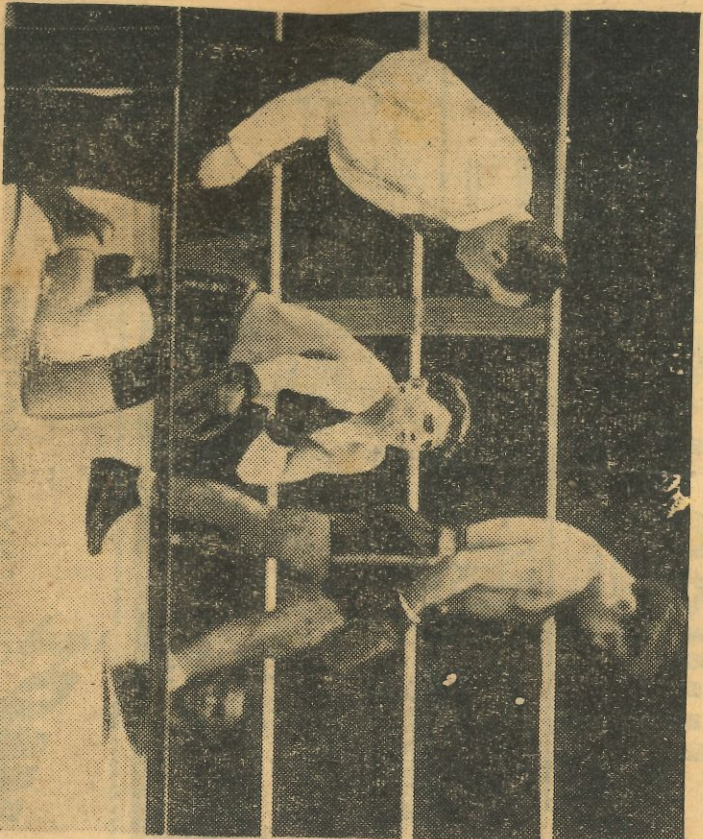


Salle Wagram, Sangchili-Cotti. On voit au-dessus René Schiemann porter à bras le corps Cotti blessé. Au-dessus à droite, deux phases du combat, l'une montrant la chute de Cotti à terre, l'autre une attaque de Sangchili.

Avant le combat, Marcel Thil, monté sur le ring, avait été follement ovationné par ses admirateurs.

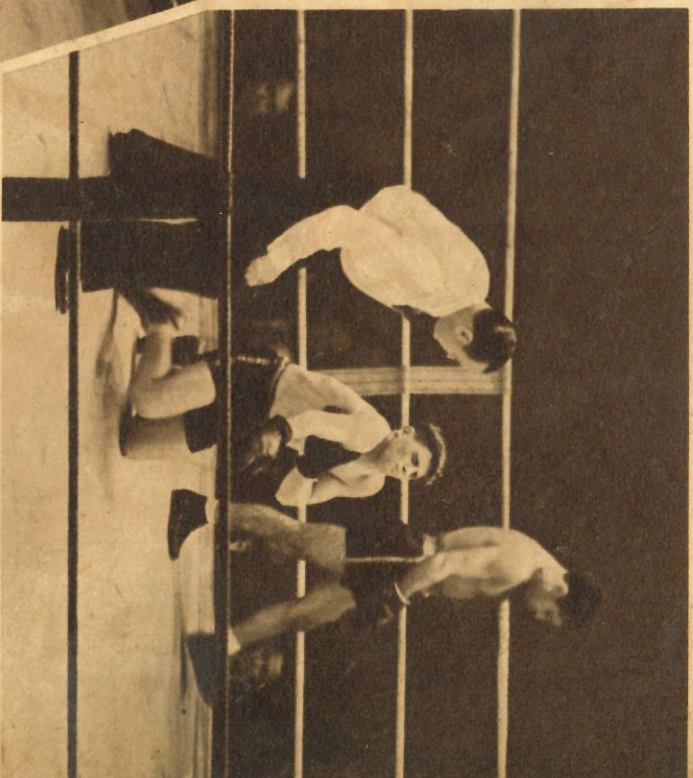


## Facile victoire



Balthazar Sangchili et Cotti se rencontraient hier soir à la Salle Wagram. Cotti, qui avait pris le meilleur dans les deux premiers rounds sur l'Espagnol, dut abandonner par suite d'une luxation de l'épaule, qui mit fin à un combat qui s'annonçait plein d'intérêt.

match





# Sanchez voyait double

## et désarmé il errait sur le ring!

### Dommage, car Sangchilli était en forme!

Henri Sanchez vient de porter à la boxe, à peine convalescente, un coup qui pourrait lui occasionner une rechute superflue.

Lui que l'on a connu hargneux, vaillant, accrocheur, volontaire, contraignant des hommes comme Huat, Finigan, Bataille à s'inciner, ne succombant lui-même que de fort peu, et encore récemment devant Phil Dolhem, challenger de Maurice Holtzer au championnat du monde des poids plumes, devant Dubois, l'ex-champion d'Europe de la catégorie, lui, Henri Sanchez, a fait un combat, une apparition plutôt lamentable.

Dien sait pourtant si son adversaire, l'Espagnol, Balhazar Sangchilli était désarmé, il a fait une brillante démonstration de sa force. C'est bien simple : Sanchez l'a tout juste touché au cours des trois reprises que dura la rencontre. On crut, tout d'abord, que l'Espagnol, soit par appréhension (ce n'est pas tous les jours que l'on rencontre un champion du monde), soit pour l'étudier, voulait laisser passer l'orage qui, sous forme de poings, s'abattait en grêle sur son visage. On dut vite déchanter. On constata que ses jambes le portaient à peine, qu'il vacillait sous le moindre choc.

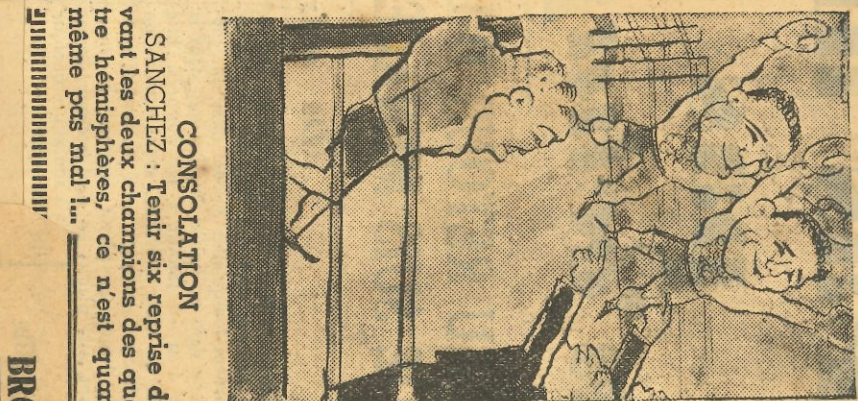
#### Arrêt du match

Dès le début du second round, son arcade gauche était ouverte. Le public, qui sifflait déjà tout à l'heure, commença à bombarder le ring des objets les plus divers.

Puis Sanchez glissait, se relevait pour se faire labourer l'autre arcade. Il perdait abondamment le sang et l'arbitre, M. Schenan, malgré les protestations de l'Oranais, arrêtait justement le combat au milieu d'un chant indescriptible.

ON SE PRECIPITA AUX VESTIAIRES. SANCHEZ AFFIRMAIT QU'EN BOXANT COMME IL VENAIT DE LE FAIRE, IL SUIVAIT UNE TACTIQUE BIEN DEFINIE : IL NE VOUAIT PARTIR QU'AU QUATRIEME ROUND.

Mais M. Colliot, le docteur de service, appelé, constatait que les pulsations du vaincu étaient anormales. On affirma que Sanchez était ivre. Il s'en défendit comme un beau diable. M. Lefrançois demanda son emploi du temps de la journée. Sanchez patanqua. On voulut savoir pourquoi il était arrivé à la dernière minute (dix heures moins dix exactement) pour un match prévu pour dix heures. Il dit qu'il était descendu à pied depuis « Jaurès » sans se presser. On émit quelques doutes, dont il tint à faire justice immédiatement. Il assura être toujours demeuré seul, excepté sa femme, depuis la pesée. Alors ? Il est incontestable que l'on a fait quelque chose à Sanchez. Mais quel ? D'o-



SANCHEZ : Tenir six reprises devant les deux champions des quatre hémisphères, ce n'est quand même pas mal !

#### CONSOLATION

## Les difficultés viennent de l'Espagne et du Fran-

BROWN-SANGCHILL, HUMERY-LOCATELLI ?

Depuis le début de la saison pugilistique les sportifs français attendent avec impatience que soient conclus et disputés les deux matches suivants : Sangchilli-Al. Brown pour le titre mondial des poids coq, mode I. B. U., et le combat de welters, Locatelli-Humery. On en parla beaucoup de ces deux rencontres, parfois même des dates furent lancées à travers la presse ; tout demeurera en état de projet et aujourd'hui nous ne sommes pas plus avancés que nous l'étions au début de l'année.

Voyons ce qu'en pensent les principaux intéressés.

Bob Roberts, manager de Brown.

— Je ne demande qu'une chose : que Sangchilli nous fixe une date pour ce championnat. Demain, dans un mois, dans un an, mais quelque chose qui existe, quelque chose de net.

Le 2 juillet dernier nous avons signé, Al. et moi, avec Jeff Dickson pour trois combats à disputer à Wagram. Régis, Huguenin, Decio et Perez, cela

Al. Brown au « Petit Parisien »

Reçu, hier, la visite d'Alonso Brown, de son manager Roberts, et du petit Autrichien Ernest Weiss.

— Je n'ai nullement poussé à fond mes crochets du droit au cours du deuxième round, nous dit Alonso, car je craignais encore à ce moment-là pour la solidité de ma main. Vous avez pu constater par la suite que ces précautions étaient vaines. Une fois de plus, j'attends le bon vouloir de Sangchilli.

Roberts, lui, si calme d'habitude, paraît fort animé :

— Comment trouvez-vous la décision du dernier combat ? Lorsqu'on procède à un match nul, le plus déçu est l'adversaire qui a été battu. Ici, c'est moi, ce n'est pas de ma faute...

en fait quatre. En même temps, nous avons établi un autre combat d'affronter Sangchilli en championnat d'octobre au Palais des sports, comme vous l'avez vu, sommes fin décembre.

Par téléphone un ami de M. Garcia, car Sangchilli est d'avec son manager officiel.

— Balhazar n'est pas au point, comme vous l'avez vu, il est prêt à mettre un jeu devant Brown, mais, Ed-

Personne n'est venu. Sougé, manager de Locatelli, nous a dit que Locatelli a la constance de s'en remettre à la recette s'en ressent. Nous ne pouvons pas nous en remettre à Humery au Sports. Pourquoi se débattre-t-il ? Nous sommes prêts à le Nordiste des deux.

De Pontieu, manager d'Humery, nous a dit que Humery n'est pas au point, comme vous l'avez vu, il est prêt à mettre un jeu devant Brown, mais, Ed-

Il avertit de ces déclarations Brown et Locatelli ne demandent que de combattre. Sangchilli et Humery ne disent rien, mais ne semblent pas être intéressés à l'idée de se lancer dans la guerre.

Cela revient à dire qu'il est probable que nous assisterons avant que nous n'ayons eu de grandes matches en question.

Victor CE

### Hier soir, à la salle Wagram

# SANGCHILLI MERITAIT MIEUX QUE LE MATCH NUL

On peut penser ce que l'on veut, pour l'efficacité de son travail de pesée, mais il est certain que Sangchilli, champion du monde des poids coq mode I.B.U., un fait demeure certain, c'est qu'hier soir il a bel et bien battu « Poppy » Decio. Se servant d'une table de logarithme établie d'une bien curieuse manière pour attribuer leurs points, les juges ont pourtant donné match nul.

Comme les spectateurs de Wagram étaient en « plein pour Decio », ils ont applaudi à la décision : au point de vue sportif ils ont eu tort.

Ce fut là un match peu enthousiasmant, haché par les « tenus » de Decio et aussi par deux ou trois coups de tête de l'Espagnol. Attaquant presque toujours, Sangchilli eut constamment la figure d'un vainqueur, en dépit d'une hémorragie nasale et d'une coupure à la pommette droite que lui fit le Français au septième round. Une fois de plus le boxeur étranger aurait amplement mérité un verdict plus favorable pour ses initiatives, pour sa bonne volonté,

### Angelmann poids coq !

Nous avons reçu la visite de Léon Belières.

« Tintin », nous déclara-t-il, ne trouve plus de matches dans les poids mouches, aussi se décide-t-il à combattre dans les coq.

« L'expérience a pleinement réussi et, à Rochefort, Bob Rousseau, battu par K.O. au 4<sup>e</sup> round, en fit l'expérience.

— En face de qui « Tintin » disputera-t-il son prochain combat ?

— Un boxeur m'intéresse, le champion du monde des poids coq, Balhazar Sangchilli, et j'aimerais qu'un match avec lui intéresserait grandement le public.

— Et Young Perez ?

— Après sa victoire par K.O. sur le Martiniquais O'Bert, Perez a rejoint son camp d'entraînement, à Ephray, et il se prépare en vue de rencontrer Jackie Brown, dans le courant de décembre, en Grande-Bretagne.

#### Résultats :

4 reprises, légers : Durand bat Moll aux points ; plume : Poillon bat Young Robert par abandon au premier round.



# SANGCHILI, seul à boxer expédie Sanchez en deux reprises

Le délégué de la F. F. B. retient la bourse de Sanchez, monté sur le ring, hier, à Wagram dans un état indigne d'un boxeur

Il était arrivé avec la dignité qu'on ne trouve pas chez un boxeur britannique qui aurait fait trop de mélanges de paille et de stout.

Mais on ne se rendait pas très bien compte des raisons de son étrange attitude. Avec ses cheveux rouges, sa frimousse épilée et rubiconde, ses oreilles en cour-sin de nuit pour l'impulsion en jouque de nuit, sa machette courbée, ses yeux fiers et son air d'hubert, Sanchez attirait l'attention comme une pièce rare d'un musée des... erreurs du Seigneur.

En face de lui, l'Espagnol Sangchili, au teint mat, à l'œil frais, aux muscles souples, était un pur sang de qualité. Dès le premier coup de gong, Sanchez se courba sur ses jambes raides et présenta sa bonne grosse gueule mal protégée par ses gants, devant les poings alertes de Sangchili. Comme un bouledogue qui s'est oublié sur le tapis du salon et qui sait ce qu'il attend.

Les deux hommes tournèrent en rond, l'un frappant sur l'autre... et ce fut le premier round que l'on dut même interrompre un instant parce que le public, le ring des projectiles variés.

Le second round, même histoire. Le malheureux Sanchez, transformé en punching-ball, recevait benoîtement une correction du croqueur de Sangchili qui frappait à tour de bras.

Mais il y a un Dieu pour ceux qui sont bous et Sanchez, les deux arcs-boutés comme l'immeuble de la rue de Frobourg, le nez sangchillomel, ne tombait toujours pas !

L'arbitre, sagement arrêté cette piètre parade du noble art.

Et, tandis que le public sifflait et ma-laisait son légitime mécontentement, je me précipitais au sous-sol pour plus ample informe.

Sanchez, tout simplement, était rond comme une pomme. Il hurlait : « Sur les centes de mon père qu'est mort v'ia sept ans, j'suis pas saoul ! »

Le docteur Colliot, médecin de la FFB, avait beau lui répéter : « Vous avez 120 de pulsation, nous sentez l'alcool à plein nez... » Il adjurait Bacchus de lui sauver la mise.

Mais quittons ce mode budin. L'attitude de Sanchez, hier, a été parfaitement indigne d'un boxeur. Espérons que la Fédération saura prendre contre lui les mesures qui s'imposent.

Déjà, la bourse du poulain de Bretonnel a été confisquée et sera déposée à la FFB. L'enquête doit être rapidement menée et sèbre la sanction.

Sanchez, convoqué à 20 heures, est arrivé salle Wagram à 21 h. 50. Il a juste eu le temps de se mettre en tenue pour enlamber les cordes du ring.

Il a avoué avoir bu, en dinant, deux terras de bordeloux rouge et deux cafés, dont un avalé au bistrot du coin avant de rentrer. Le docteur Colliot s'estomé de ce si maigre bilan ; il explique pourtant que si Sanchez n'a pas bu une goutte de vin depuis longtemps, cette quantité mis en état « d'hyponose ».

Il n'en reste pas moins que la visite médicale est obligatoire avant que les boxeurs montent sur le ring. Si un cas — on doit trouver les trois minutes de consultation, au risque de retarder quelque peu un combat.

On aurait ainsi évité cette lamentable aventure.

Robert FERRIER.  
(Lire la suite page 3 en rubrique Boxe)

**JEUDI PROCHAIN**  
**A LA SALLE WAGRAM**  
JEFF DICKSON PRÉSENTE :  
Le champion du monde des poids coq Balthazar SANGCHILI COTTI contre le jeune du championnat d'Irlande et détenteur du titre mondial d'Irlande Gordon Mackenzie contre Tassin Martinez contre Jack Poullion, etc...  
PRIX DES PLACES : 10 à 100 fr.  
Location recommandée au Palais des Sports (Salle 4-40) : à la salle Wagram, au bar Frank Opéra, 57-05, et dans les agences théâtrales en raison de l'importance de la réunion taxes et valeurs supplémentaires

## Des nouvelles de Sangchili... qui vole vers l'Espagne

Non seulement Sangchili ne moût pas dans une prison anglaise pour des délits qu'il n'avait pas acquittés, mais il vole vers sa Valence natale à bord d'un avion-poste de Croydon.

Son manager, M. Averlin, avant de partir pour l'Espagne, a tenu à venir nous attacher qu'il allait attaquer M. Blazy, dit-il. Et pour appuyer ses arguments, le manager de Sangchili nous a montré un certificat délivré par le consul espagnol de Liverpool attestant que le champion du monde n'a contracté aucune dette en Angleterre et qu'il n'y a jamais été emprisonné.

Sangchili, qui a fait une grosse impression jeudi à Liverpool contre Romy James, y retournera boxer Ginger Foran le 16 avril. Après quoi il ira probablement mettre son titre en jeu en Amérique. Des pourparlers sérieux sont en cours avec Mike Jacobs. — R. V.

Jeudi prochain 28 octobre  
**à la salle WAGRAM**  
Le champion du monde des coq Balthazar SANGCHILI COTTI contre le jeune du championnat d'Irlande et détenteur du titre mondial d'Irlande Gordon Mackenzie contre Tassin Martinez contre Jack Poullion, etc...  
PRIX DES PLACES : 10 à 100 fr.  
Location recommandée au Palais des Sports (Salle 4-40) : à la salle Wagram, au bar Frank Opéra, 57-05, et dans les agences théâtrales en raison de l'importance de la réunion taxes et valeurs supplémentaires

**Sanchez serait l'adversaire de rentrée pour Sangchili**  
Al Brown sera la vedette de la réunion de réouverture de la salle Wagram, jeudi prochain, or il est possible, d'après un renseignement que nous avons obtenu hier, que la vedette de la réunion suivante soit le vainqueur d'Al Brown, à Valence, le champion du monde des poids coq Balthazar Sangchili.  
Henri Sanchez, le poulain de Bretonnel, serait l'adversaire du boxeur espagnol, le 16 septembre, à la salle Wagram.

# BACCHUS K.O. Et SANGCHILI n'eut aucune peine à se débarrasser du vacillant Sanchez

Grand échant, hier soir, à la salle Wagram. On a vu mieux, évidemment, mais, tel qu'il était, il a donné à la scène une certaine animation, capable de satisfaire les amateurs d'atmosphère.

Sangchili et Henri Sanchez étaient montés sur le ring. On avait présenté au public Sepanescu, Martinez de Alfara, Kid Timero et Al Brown que les spectateurs acclamaient tout comme



Sangchili s'il venait de remporter une nouvelle victoire.

Premier coup de gong : Sangchili, tout en bronze, Sanchez, blanc, coiffé de roux, s'avancent l'un vers l'autre. Et Sangchili, des deux poings, se met à marteler l'Oranais, qui a l'air tout ahuri de recevoir cette avalanche. Sanchez se défend comme il peut, c'est-à-dire fort mal. Et les choses commencent à se gâter.

Pour lui, évidemment. Et aussi pour la réunion. Le public manifeste, sans trop de colère d'abord, puis l'orage monte à mesure que baisse l'ardeur de Sanchez. Le premier round, cependant, était assez bien passé, malgré quelques cris de « remboursez ».

Mais, vers le milieu du second, comme Sanchez flûte sous un crochet du gauchard, adroitement lancé par un spectateur, vient tomber sur les deux joues roules en bouillie, des projectiles divers.

L'arbitre, M. Scheman, arrêté un instant le combat, le fait reprendre. Sur Sanchez va au tapis et se relève à bout de deux secondes. C'est la fin du deuxième round.

Au début du troisième, Sangchili se précipite sur Sanchez, toujours aussi désarmé, et l'arbitre arrête le match.

Le matchmaker Lafrance est consterné : il fait examiner Sanchez par le docteur Colliot dont le diagnostic est formel : Sanchez a fait une visite trop courte aux vignes du Seigneur. Il y est encore.

Et les officiels de la F.F.B. décident que sa bourse sera retenue.

Bonté Sanchez était ivre ; moi, je veux bien. Alors, il valait mieux s'en aller, devoyr avant qu'il monte sur le ring. Et, s'il y était à tel point, il n'y avait peut-être pas besoin de la Faculté pour s'en apercevoir.

Ainsi l'on n'est pas bien certain de la forme de Sangchili. Il nous a paru rapide et précis et d'une ardeur remarquable à la bagarre. Il nous a paru parfaitement capable de mettre un bon boxeur ko, en trois rounds, et capable de dominer Sanchez.

Au cours de la soirée, Mac Perez fut vainqueur aux points de Guillemette, boxeur plus adroit mais moins ardent. Et Tassin, pris de vilesse par Carmelo Fenoy, fut battu aux points.

François ESTRADA.

**JEUDI PROCHAIN**  
**SALLE WAGRAM**  
JEFF DICKSON présente :  
Maurice DUPUIS contre Balthazar SANGCHILI COTTI  
Le champion du monde des poids coq Balthazar SANGCHILI COTTI contre le jeune du championnat d'Irlande et détenteur du titre mondial d'Irlande Gordon Mackenzie contre Tassin Martinez contre Jack Poullion, etc...  
PRIX DES PLACES : 10 à 100 fr.  
Location recommandée au Palais des Sports (Salle 4-40) : à la salle Wagram, au bar Frank Opéra, 57-05, et dans les agences théâtrales en raison de l'importance de la réunion taxes et valeurs supplémentaires

# BOXE... LA FORME... taciturne chez Sangchili prolix chez Sanchez

« Vous voulez juger de ma présente forme ? nous avait dit Balthazar Sangchili, champion du monde des poids coq. Eh bien, si vous êtes matinal, venez me voir au footing, à Chelles, sur le coup de six heures, ou, dans le cas contraire, trouvez-vous vers quinze heures à la salle Carpentier. »

Ma foi, nous avons pénétré la seconde suggestion. Et hier après-midi, nous avons trouvé le vainqueur de Brown tirant avec son compatriote, le poids léger Carmelo Fenoy.

Oh ! il n'était pas nécessaire d'être un habitué des milieux pugilistiques pour juger de la condition actuelle du champion du monde. Et Espéras, Beghin, Panchito Martinez, malgré leur savoir-faire, doivent se dépenser sans compter pour soutenir le train que leur impose l'Espagnol.

Kid Nitram, Eugène Criqui, Martinez de Alfara sont entièrement d'accord avec nous... Balthazar est un peu banal battailleur, et il est incontestablement fin prêt. Tellement battailleur que Paul Lafrance, qui assiste aux échanges, demande un peu de modération. Dame !... mettez-vous à sa place : c'est après-demain que Sangchili et Fenoy boxeront à Wagram, et une blessure est si vite arrivée !

En face...  
L'Oranais Sanchez est aux prises avec

— Georges Schira.